le franco albertain

Mercredi le 15 janvier, 1975 Volume 8 Numéro 7 — 15 cents

Francalta agrandit... et pour cause

La Caisse Francalta d'Edmonton est à l'étroit... Et ce n'est pas sans raison... De nouveaux membres arrivent tous les jours... l'actif augmente constamment (il a doublé au cours des derniers douze mois)... les prêts augmentent aussi de plus en plus... tant et si bien qu'il faut davantage de personnel et donc d'espace pour garder la même qualité de service auquel les membres ont été habitués depuis les débuts.

1,800 membres

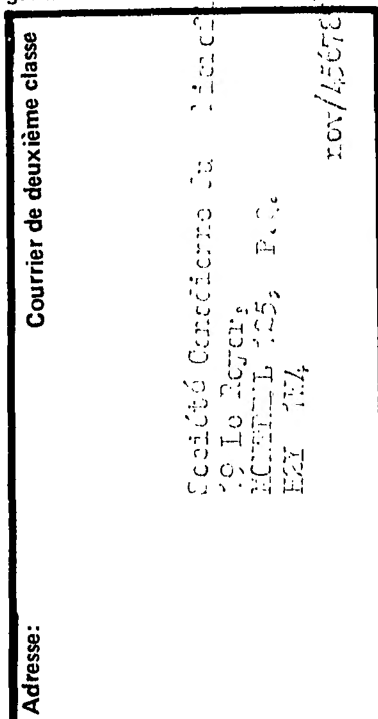
La Caisse Francalta compte présentement 1,800 membres, comparativement à 1,115 au 31 décembre 1973. Cela comprend 1,260 membres à Edmonton même et 540 à Rivière-la-Paix. C'est donc dire que sa popularité continue de croître chez les francophones, surtout si on considère que l'actif total a plus que doublé depuis un an. Au 31 décembre 1973, en effet, l'actif était d'un million et demi, et il est passé au cours de 1974 à trois millions et quart, dont deux millions et demi à Edmonton.

Superficie doublée

Ce n'est donc pas sans raison que le bureau d'administration a décidé de doubler la superficie des locaux de la caisse d'Edmonton. Pour ce faire, on prendra l'espace occupé jusqu'à maintenant par CARDA qui déménagera ses propres bureaux à l'étage supérieur. On est présentement à faire l'aménagement de ce nouveau local grâce auquel le personnel sera plus à l'aise pour travailler et pour assurer un meilleur service au public.

Officier de prêts

La nouvelle disposition des bureaux, a expliqué le gérant de la Caisse, M. Fernando Girard, permettra de servir au moins trois clients à la fois, et permettra un accès plus facile au bureau du gérant ou de l'officier de prêts.



En effet, à partir du premier avril, un officier de prêts sera constamment à la disposition du public. Cela est devenu une nécessité si on considère que les prêts consentis par la Caisse Francalta s'élèvent présentement à $2,100,000. Il ne s'agit pas uniquement de prêts hypothécaires, d'ajouter M. Girard. Nous faisons très souvent de petits prêts à des gens, des jeunes la plupart du temps, qui ont des besoins immédiats.

C'est donc dire qu'à partir du 1er avril, il y aura six employés permanents à la caisse d'Edmonton, soit le gérant, un officier de prêts dont le nom sera connu plus tard, un comptable dans la personne de Mlle Angèle Drolet, une secrétaire, Mme Schaaf et deux caissières, soit Mlles Cécile Lavigne et Cécile Amyotte.

A Rivière-la-Paix

On sait que la Caisse Francalta a une succursale à Rivière-la-Paix. Cette succursale a pignon sur rue à Falher et elle dessert deux comptoirs dont l'un est situé à Donnelly et l'autre à St-Isidore.

L'actif de la succursale de Rivière-la-Paix a plus que doublé depuis son ouverture en mai 1974, a affirmé M. Girard, et les choses vont très bien dans le Nord, même s'il nous a été impossible jusqu'à maintenant de donner la poussée que nous aurions souhaitée.

Plans d'avenir

Pour les quelques semaines qui viennent, on ne pense pas trop à ouvrir d'autres succursales ou d'autres comptoirs. M. Girard a expliqué que pour l'instant, les travaux d'aménagement à Edmonton et un travail de solidification à Rivière-la-Paix prenaient tout son temps. A partir du mois d'avril, avec l'arrivée de l'officier de prêts, il lui sera possible de travailler sur la planification et il pourra accorder plus de temps aux relations publiques.

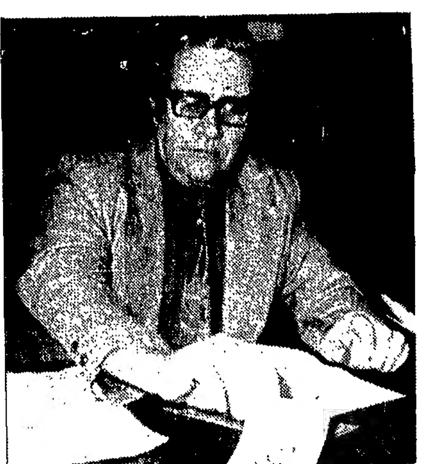
Assemblée annuelle

Entre temps, il y a également l'assemblée annuelle qu'il faut préparer. Bien qu'une date définitive n'ait pas encore été arrêtée, on espère tenir cette assemblée dès le mois prochain. Il y aura également des rencontres à Donnelly et à St-Isidore dans un avenir prochain.

Service d'ordinateur

Les membres de Francalta auront sans doute remarqué, depuis une couple de mois que leurs états de compte mensuels leur parviennent sous une forme différente. En effet, depuis quelques semaines, toute la comptabilité de Francalta se fait par ordinateur ce qui assure un service beaucoup plus efficace. Quand toutes les données seront rentrées, les états de compte men-

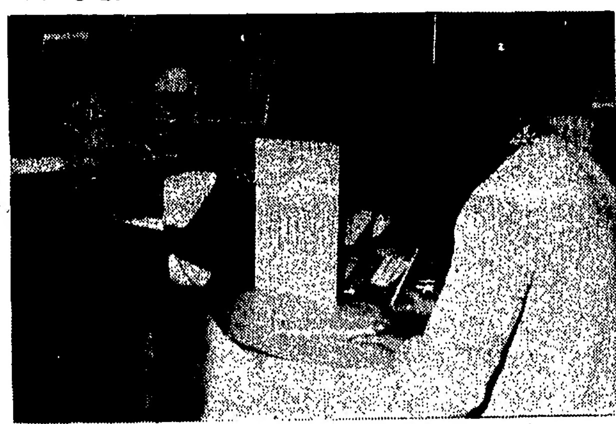
(Suite à la page 9)



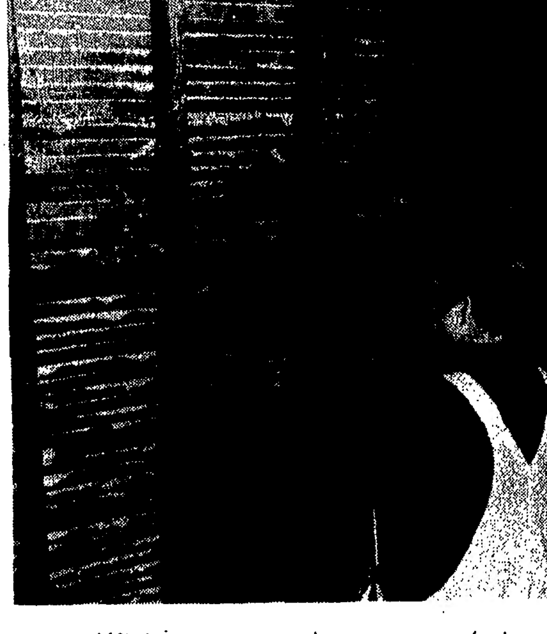
"Les premiers besoins des gens qui arrivent à Edmonton sont des besoins économiques", affirme M. Fernando Girard.



Grâce au travail de Mlle Cécile Lavigne, sur la poinçonneuse, un ordinateur tient à jour tous les comptes des membres de Francalta et les affaires quotidiennes de la Caisse.



Mme Durocher (ci-dessus) est l'une des 1,800 membres de la Caisse Francalta. Bientôt, on sera beaucoup plus à l'aise dans les locaux agrandis de la Caisse d'Edmonton.



Ordinairement, on parle du "pic des démolisseurs". M. Irénée Turcotte, lui, préfère la masse... Il est présentement à pratiquer une ouverture entre les bureaux actuels de CARDA et la Caisse Francalta. (photo de droite).

Selon Grant Notley

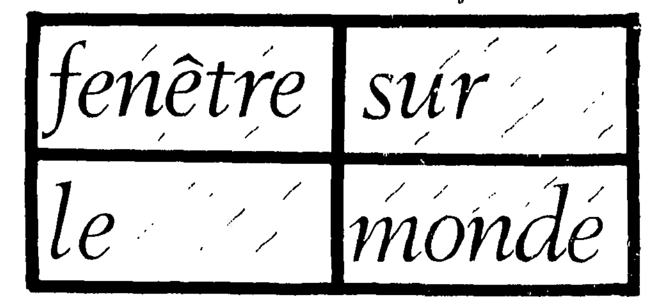
Le gouvernement Lougheed s'est fait avoir

Le gouvernement provincial a fait du projet SYNCRUDE le pilier de l'économie albertaine.

C'est avec ce reproche, que le leader du parti néo-démocrate de l'Alberta, Grant NOTLEY, s'est adressé aux membres présents au Conseil provincial du parti qui se tenait en fin de semaine à Edmonton.

Selon Monsieur NOTLEY, c'est admettre une incompétence incroyable que de permettre à une seule usine de devenir le centre de votre stratégie industrielle pour plus d'un an et demi.

De plus, d'accuser Monsieur NOTLEY, la hausse fantastique des coûts du projet SYNCRUDE dans le Nord-est de l'Alberta, n'était qu'une manoeuvre destinée à hausser le prix du pétrole. SYNCRUDE veut en effet exercer des pressions sur le gouvernements fédéral et provincial, afin de les amener à porter le prix du baril de pétrole brut de $6.50 à plus de 10 dollars, prix payé sur les marchés internationaux. Le gouvernement conservateur Lougheed, de poursuivre le chef néo-démocrate a été mystifié et s'est fait le jouet des compagnies pétrolières. Les récents programmes d'aide accordés aux compagnies coûteront au minimum 400 millions de dollars pour 1975, et le gouvernement n'a placé pour ainsi dire aucune restriction sur l'emploi de ces fonds.



AIDE AUX ASSISTES SOCIAUX

Une société bancaire vient d'innover en se préoccupant d'une façon particulière des citoyens défavorisés. La Banque Royale du Canada vient d'ouvrir, dans l'Est de Montréal, une succursale communautaire qui se spécialise dans les petits prêts aux assistés sociaux. Cette succursale prête à ces derniers, sur leur seule signature, des montants variant entre $50 et $100, remboursables sur des périodes variant entre 12 et 16 mois. Cette succursale a même fait des prêts jusqu'à $5,000.

LES SCOUTS PERDENT LEUR COUTEAU

LONDRES - Les quelque cinq cent mille scouts britanniques vont perdre l'un des attributs essentiels de leur panoplie d'homme des bois, leur couteau à longue lame, objet de la convoitise de tant de jeunes garçons et élément souvent important de leur vocation scoute. La police estime, en effet, que ce couteau, du type couteau de chasse "Jim Bowie" (l'un des pionniers de l'Ouest américain) est une arme offensive dangereuse et que si les scouts en font bon usage, ce n'est pas le cas des mauvais garçons ou autres "teddy boys". Pour la première fois donc depuis la fondation du mouvement scout en 1908, les disciples de Baden Powell devront donc se passer de couteau à la ceinture ou dans le haut de la chaussette.

LE DERNIER REVERBERE S'ETEINT

Le dernier bec de gaz de la ville de Birmingham, la grande cité industrielle du centre de l'Angleterre, s'est éteint le 3 janvier dernier après 157 années de bons et loyaux services. Une partie de la population a assisté, nostalgique, par un matin frais, à la dernière tournée de M. Sanders, 61, l'allumeur de réverbère, qui est aujourd'hui reconverti dans l'éclairage électrique. Le gaz était employé à Birmingham depuis 1818. L'électricité avait commencé à le supplanter comme mode d'éclairage public en 1951.

QUINZE MILLIONS

La Fiducie du Québec porte son capital-actions à $15 millions. Le président de la Fiducie du Québec, M. Jean-Marie Couture, annonce que les unions régionales affiliées à la Fédération de Québec des Caisses Populaires Desjardins ont souscrit en décembre 1974 un montant additionnel de 10.8 millions pour porter son capital-actions à 15 millions. La Fiducie du Québec est devenue la propriété des caisses populaires Desjardins en 1963. Depuis lors, elle a connu un développement très rapide. C'est ainsi que les biens administrés sont passés de $35.7 millions à la fin de 1965 à plus de $900 millions à la fin de 1973. La progression des affaires a également été très importante au cours de 1974, de sorte que la valeur des biens administrés dépassait le milliard de dollars au 31 décembre dernier.

IL MANQUE ENCORE $47,923

La campagne du Timbre de Noël 1974 n'a pas atteint son objectif en Alberta. En effet, il manque encore $47,923 pour atteindre l'objectif de $400,000. Plusieurs villes ont atteint leur objectif, d'autres l'ont même dépassé; mais plusieurs ne l'ont pas atteint. Edmonton par exemple n'a atteint que 80 pour 100 de son objectif; Peace River 57 pour 100. Par ailleurs Calgary l'a légèrement dépassé et Grande Prairie est allée jusqu'à 115 pour 100. On sait que les fonds de cette campagne sont utilisés pour combattre la tuberculose et les maladies respiratoires.

AUGMENTATION DE SALAIRE AUX PROFESSEURS DE L'UNIVERSITE

Les membres du personnel académique de l'Université de l'Alberta se verront accorder une augmentation de salaire de 12.2 pour cent. Cette entente est le résultat de négociations entre le Bureau des gouverneurs de l'Université et l'Association du personnel académique.

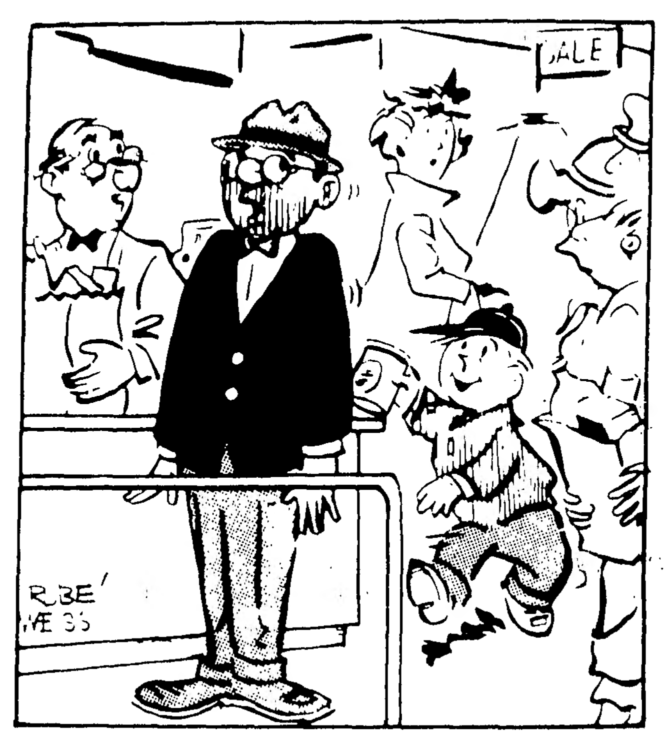
LE COLLEGE GRANT MacEWAN ET LA FEMME

Le Collège communautaire Grant MacEwan offrira bientôt trois cours orientés vers la Femme. Il s'agit de LA FEMME DANS LES ARTS; LA FEMME DANS LA LITTERATURE et LE SEXE ET LE STATUT DANS LA SOCIETE. Pour plus de renseignements au sujet de ces cours, on peut se mettre en rapport avec Mme Barbara Deters, agent d'information. Tel.: 425-8810.

LES MERES AU TRAVAIL

La compagnie d'assurance Metropolitan Life a publié une brochure intitulée "Les Mères au travail" Cette brochure traite des soins de l'enfant, de l'organisation des tâches à la maison, des relations entre parents et enfants, de la santé physique et émotive de toute la famille. Cette brochure est particulièrement recommandée pour les mères qui travaillent et qui s'inquiètent parfois des effets de leur emploi sur le développement émotif de leurs enfants. On peut se procurer cette publication en s'adressant à la division de la Santé et du Bien-être, Metropolitan Life, Ottawa, Ontario. (N.D.L.R. La direction du FRANCO n'a pas la certitude que cette publication est disponible en français).

Rions Un Peu



"Tu as oublié la poudre contre les coquerelles, papa!"

janvier 1975

			1 *Jour de l'An*	2	3	4
5	6	7 **Réunion de la F.F.C.F.** **Souper-conférence du club RICHELIEU d'Edmonton Coral Inn**	8	9 **Long métrage au Collège St-Jean LES CARABINIERS 19h.30** *Entrée gratuite*	10	11
12	13	14	15 **Film à Calgary ETES-VOUS FIANCEE A UN MARIN GREC OU A UN PILOTE DE LIGNE?**	16 **Long métrage au Collège St-Jean L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD 19h.30** *entrée gratuite*	17	18 **Soirée du BON VIEUX TEMPS de Francophonie-Jeunesse Voir page 6**
19	20	21	22	23 **Long métrage au Collège St-Jean NI VU NI CONNU 19h.30** *entrée gratuite*	24	25
26	27	28	29 **Salon d'histoire Collège St-Jean HISTOIRE du THEATRE** *(Laurier Picard)*	30 **Long métrage au Collège Saint-Jean CANDIDE 19h.30** *Entrée gratuite*	31 **Le Théâtre Français d'Edmonton présente BOUSILLE ET LES JUSTES**	**BOUSILLE ET LES JUSTES**

Augmentation des pensions

OTTAWA - Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, annonce que les prestations de la pension de la sécurité de la vieillesse, du supplément de revenu garanti ainsi que du Régime de pensions du Canada seront relevées à partir de janvier 1975.

Sécurité de la vieillesse/ Supplément de revenu garanti

L'augmentation de la pension de la sécurité de la vieillesse et des prestations du supplément de revenu garanti représente la cinquième indexation trimestrielle comme la prévoit la loi sur la sécurité de la vieillesse.

Le supplément de revenu garanti maximum pour une personne seule ajouté à la prestation de base de sécurité de la vieillesse, donnera un versement mensuel de $204.27.

Le supplément maximum pour les deux conjoints à la retraite ajouté à la pension de base, porteront la pension mensuelle du couple à $389.70.

La pension de base de la sécurité de la vieillesse passera de $117.02 à $120.06.

Le supplément de revenu garanti pour une personne seule ou une personne dont le conjoint n'est pas à la retraite passera, en janvier de $82.08 à $84.21. Le supplément maximum pour un couple de retraités passera de $72.89 à $74.79. Avec la pension de base, chaque personne à la retraite recevra mensuellement $194.85 ou $389.70 pour le couple.

Régime de pensions du Canada

Environ 600,000 personnes à leurs retraites ou prestataires selon les dispositions du Régime de pension du Canada recevront des augmentations de 10.4 p. cent. Le maximum actuel des pensions de retraite provenant du Régime des pensions du Canada passera de $109.60 à $121.00 par mois à compter du premier janvier prochain.

Cette augmentation correspond à la hausse intégrale du coût de la vie au cours de 1974 et s'appliquera à toutes les personnes recevant des pensions ou des prestations du RPC au 31 décembre, de cette année. Les chèques de janvier tiendront compte de cette augmentation.

Le versement de la pension de la Sécurité de la vieillesse plus la prestation maximum admissible du Régime de pensions du Canada sera de $241.06 par mois lorsque la pension maximum en 1974 était versée.

M. Lalonde a déclaré que l'indexation des prestations du Régime de pensions du Canada en fonction de la hausse du coût de la vie fait suite à un amendement apporté au Régime l'an dernier. Auparavant, l'indexation était plafonnée à deux p. cent par année.

Des 600,000 personnes qui, fin décembre, toucheront des prestations du Régime de pensions du Canada, environ 365,000 sont des retraités, 96,000 veuves ou des veufs invalides, et 37,000 des cotisants invalides. Des prestations seront également versées à 95,000 orphelins et enfants de cotisants invalides.

En plus, une pension de retraite de veuve peut être ajoutée à une prestation touchant les survivants.

Les Clubs Richelieu :

$1 million pour leurs activités humanitaires

OTTAWA - Par l'entremise d'un questionnaire distribué à l'ensemble des clubs du Richelieu International, le Comité des activités humanitaires a établi des priorités, fait des comparaisons et a dressé une évaluation financière des sommes versées par les Clubs Richelieu pour leurs "oeuvres".

On évalue ainsi à près de 1 million de dollars le montant annuel déboursé par l'ensemble des Clubs Richelieu pour le financement de projets divers destinés en majeure partie à l'Enfance et à la Jeunesse. L'action prioritaire commune des Clubs Richelieu est d'ailleurs orientée vers l'aide à l'Enfance et la Jeunesse par la mise sur pieds de projets appropriés ou la création d'activités humanitaires en vue de leur épanouissement personnel ou collectif dans notre société actuelle.

A l'intérieur de cet objectif, chaque club répond ou comble les besoins qu'il découvre dans son propre milieu social et en fixe ses priorités. Ceci explique la multitude et la variété des "oeuvres" Richelieu et son acceptation généralement favorable du grand public.

C'est surtout dans les domaines des loisirs et de la réhabilitation auprès des jeunes que les Clubs Richelieu consacrent le plus d'énergie et de fonds. Dans chaque localité, ou région, soit du pays, du continent ou à l'étranger, on retrouve des Clubs Richelieu intéressés et impliqués directement dans des activités saines touchant la Jeunesse: colonies de vacances, sports et loisirs, piscines, parcs récréatifs, jardins d'enfance, scoutisme, garderies, etc...

L'enfance défavorisée, la jeunesse délinquante, l'éducation des jeunes et l'âge d'or sont autant de projets et de secteurs qui retiennent l'attention et l'action des Richelieu. Certaines régions, par exemple, à partir d'un projet commun. travaillent ensemble à la réalisation ou au bon fonctionnement desdits projets. C'est ainsi que les Clubs Richelieu de la région du Montréal métropolitain ont mis sur pied "Le Relais", un centre d'accueil et de dépannage pour adolescentes. Un représentant de chaque club siège au conseil, et depuis sa fondation, cet organisme a déjà accueilli des centaines de jeunes adolescentes en difficultés. Le budget d'opération se chiffre à plusieurs centaines de milliers de dollars.

Pour sa part, le Club Richelieu Vanier (banlieue d'Ottawa) est engagé dans un projet d'envergure depuis plusieurs années. Sous le nom "ACCOM", ce projet représente également des déboursés de plus de $100,000 annuellement. Il accueille garçons et filles en difficultés, effectue des consultations, hébergement d'urgence, etc... A Moncton, N.B., le Club Richelieu finance en grande partie le "East End Boy's Club", sans compter sa contribution active due au dévouement des membres. A Church Point, N.-E., le club travaille déjà depuis huit ans à l'aménagement d'un vaste terrain de jeux ouvert toute l'année pour les loisirs autant des jeunes que des adultes.

Sous l'égide du Club Richelieu St-Laurent, P.Q., un projet de "banque de livres" en français a été inauguré. Ces volumes sont distribués gratuitement aux clubs Richelieu des régions francophones minoritaires au pays ou à l'étranger sur demande. La jeunesse en général peut donc puiser là des sources nouvelles d'information dans leur langue maternelle et se sentir plus solidaire de leur origine ethnique. En vue de favoriser les échanges de jeunes, le club d'Aix-en-Provence en France serait sur le point de fonder un Institut Franco-canadien dans cette localité. Rituellement chaque année au cours de l'été, les clubs Richelieu de l'Ouest canadien participent à un programme d'échange de jeunes avec les clubs des provinces de l'Est: accueil dans des familles canadiennes-françaises, activités sociales, culturelles, etc...

Ce projet de bibliothèque Richelieu reçoit un accueil chaleureux de la part des clubs de Nouvelle-Angleterre (Maine, Vermont, Massachussets, etc...,).

La majorité des projets sont financés au moyen de campagnes de charité, ou autres projets visant à recueillir des fonds et le public est généralement généreux à ces initiatives édictées par notre mouvement. Cependant, les montants d'argent investi directement ne sont qu'une faible partie comparativement aux efforts des clubs et au dévouement de leurs membres: le travail bénévole étant encore le moyen le plus sûr d'assurer le succès de nos activités. Le "dialoque" établi entre jeunes et adultes n'ayant pas de prix, les jeunes délinquants réhabilités grâce aux contrats d'amis permanents deviennent alors un actif pour l'ensemble de la Société dans laquelle nous évoluons.

LES MENSONGES DE BENOIT

Au début de chaque année, un bon nombre de journalistes et chroniqueurs en profitent pour tenter de prédire ce qui se passera dans le monde au cours des douze prochains mois... Je ne suis pas un Barry Westgate et mes prédictions ne seront peut-être pas toutes exactes: il faudra prendre le tout avec un gros grain de sel... en somme comme des mensonges!

Tout d'abord sur la scène internationale: La banque internationale devra venir en aide à deux pays qui sont au bord de la faillite: l'Angleterre et l'Italie. Les pays producteurs de pétrole continueront d'investir de grandes sommes en Europe. La guerre se continuera au Moyen-Orient et en Asie, et ce grâce à l'aide en provenance des Etats-Unis et de l'Union Soviétique.

Pour combattre l'inflation, le gouvernement des Etats-Unis réduira l'impôt personnel sur le revenu. Le Canada suivra l'exemple et des milliards de dollars seront investis par des gens qui l'année dernière n'en avaient pas les moyens. On encouragera les gens à acheter comptant et à faire des budgets et des économies.

Le président Ford des USA perdra beaucoup de sa popularité et annoncera au cours de l'année qu'il ne se présentera pas aux prochaines élections. Henry Kessinger pour sa part annoncera, et ce en 1975, sa retraite prochaine. Monsieur Kessinger se consacrera à la rédaction de ses mémoires, et aussi se lancera dans une nouvelle carrière, peut-être bien éditorialiste pour un grand réseau de télévision américain.

Au Canada, monsieur Trudeau sera toujours premier ministre, mais les conservateurs annonceront la venue prochaine d'un congrès, et monsieur Stanfield sera remplacé comme chef de l'opposition. Par ailleurs monsieur Broadbent s'affirmera comme chef des Néo-démocrates. Il n'y a rien dans la boule de cristal pour les créditistes, il n'y aura donc pas de changements.

Des élections auront lieu en Alberta, les Conservateurs seront retournés au pouvoir sous la direction Lougheed, mais la majorité sera moins forte. Pourrait-on s'attendre à l'élection de quelques membres du parti néo-démocratique?

Dans le merveilleux monde du sport, les Canadiens de Montréal remporteront la coupe Stanley, les Esquimos d'Edmonton la coupe Grey. Dans l'association mondiale,les Nordiques de Québec seront champion après une lutte acharnée en finale contre les Aeros de Houston.

Le film Godfather II remportera l'Oscar du meilleur film de l'année 1974; l'acteur de l'année sera encore une fois Marlon Brando. A la télévision canadienne, le contrat de Lise Payette ne sera pas renouvelé, et la chère madame retournera à la radio pour animer une émission de deux heures, sur tout le réseau français.

Grâce à l'inflation et à la politique du gouvernement Trudeau, l'ACFA continuera à jouir de subventions de plus en plus considérables. Quant à la francophonie albertaine, la même situation: une petite minorité au travail pour une grande majorité silencieuse.

C'est l'année internationale de la femme, telle que proclamée par les Nations Unies. On parlera beaucoup de la femme durant la nouvelle année, mais son statut ne changera absolument pas; du verbiage c'est tout.

Les compagnies multinationales ne quitteront pas l'Alberta, grâce à un nouvel accord avec le gouvernement.

Et enfin, le pape Paul VI ne changera pas sa décision au sujet de la pilule contraceptive, et la population de la ville d'Edmonton augmentera de 10 pour cent.s,Les

éditorial

A chacun ses responsabilités

Lors de la dernière réunion de l'exécutif provincial de l'A.C.F.A., il a été question que des responsabilités additionnelles soient confiées à chacune des régions en ce qui regarde particulièrement le recrutement des membres de l'Association. Bien qu'aucune décision n'ait encore été prise à ce sujet, l'idée mérite certainement d'être retenue et étudiée.

Brièvement, ce qui a été proposé, c'est que dans chacune des régions de l'A.C.F.A., soit Edmonton, Rivière-la-Paix, Bonnyville, St-Paul, Morinville-Legal et Calgary, des personnes soient choisies et rémunérées pour se mettre en rapport avec ceux et celles qui ne sont pas membres de l'A.C.F.A. pour leur expliquer en quoi consiste l'Association, quels sont ses buts, ses moyens d'action, etc, et en fin de compte pour les inviter à en faire partie. Il s'agit là, bien sûr, d'un travail à temps partiel, même si dans les centres urbains un tel travail pourrait occuper plusieurs personnes à temps plein.

Jusqu'à maintenant, on s'en est toujours remis au secrétariat provincial pour faire ce travail. Cela a certes produit d'heureux résultats puisque l'A.C.F.A. compte aujourd'hui plus de 3,300 membres en bonne et due forme. Mais précisément parce que ce nombre est assez important et que la plupart des membres le sont devenus par le truchement du Service de Sécurité Familiale, on comprend aisément que le directeur de ce service n'a plus tout le loisir qu'il avait autrefois de parcourir la province pour faire ce travail de recrutement.

Il est évident, par ailleurs, qu'il serait plus logique, plus facile et moins dispendieux que ce travail se fasse dans la région elle-même. Chacune des régions devrait être devenue assez adulte pour pourvoir à son propre recrutement. Le travail de régionalisation qui a été fait au sein du Service d'animation sociale prouve assez bien que les régions, si on leur en donne les moyens, sont capables de faire un travail efficace et durable.

A ce moment-là, le travail du directeur provincial consisterait d'abord à administrer le plan de Sécurité Familiale, puis à coordonner le travail de ses collaborateurs régionaux. Il devrait les visiter fréquemment, les encourager, leur faire part de sa propre expérience dans ce travail. Il lui resterait aussi la responsabilité de visiter les régions de la province où l'A.C.F.A. n'est pas encore structurée: Fort McMurray, Plamondon et Hinton, par exemple.

Il va de soi que ces recruteurs régionaux pourraient du même coup faire connaître notre journal LE FRANCO-ALBERTAIN. Bien des gens ne sont pas abonnés parce que personne ne les a jamais sollicités. Pourtant le journal est là pour assurer une communication hebdomadaire entre tous les Franco-Albertains, et il faut regretter présentement que des milliers de francophones de l'Alberta ignorent encore qu'une association provinciale travaille pour eux et qu'un journal est publié toutes les semaines, dans leur langue, uniquement pour eux.

Il faut donc souhaiter que cette idée de régionalisation reçoive une attention sérieuse et immédiate. En fait, la réalisation d'un tel projet exigerait assez peu de temps et d'organisation; puis elle ne comporte aucun risque. Pourquoi ne pas la mettre à l'essai dès maintenant?

Guy Lacombe

opinions libres

Le fiel de M. Johnson

M. le rédacteur,

Les visites du Jour de l'An m'ont empêchée d'envoyer ma lettre la semaine dernière.

Je suis restée joliment ébahie en lisant sur notre FRANCO avant les Fêtes la critique de M. Johnson au sujet des deux pièces présentées au Collège Saint-Jean par le Théâtre Français d'Edmonton au début de décembre.

Nous étions honorés de voir sur la scène le doyen du Collège Saint-Jean, M. François McMahon dans la pièce "Mlle Julie". Le rôle de Mlle Julie était long et fut très bien rendu par Mme Olsén; la bonne aussi a su nous intéresser et c'était une pièce bien choisie.

M. Johnson nous dit: "Une soirée ennuyante"... Tant pis: nous nous sommes extrêmement bien amusés. Il est heureux que nous ne connaissions pas toutes les règles du théâtre, comme semble le faire M. Johnson.

La pièce "Ne t'promène donc pas toute nue" était légère, comique et suffisamment respectable (par les temps qui courent) et on ne peut en dire autant de certaines pièces qui ont été présentées auparavant - je crois que j'aurais eu honte d'être là, à ce qu'on m'a dit! Pour les acteurs qui ont été peinés de la publicité de M. Johnson, je dirais que trois ou quatre notes discordantes ne peuvent détruire la réputation des acteurs et des directeurs.

Il est évident que M. Johnson a accumulé du fiel qu'il déverse pour s'en débarasser. On se souvient de la lettre et de l'entrevue à la télévision de M. Julien Forcier vers juillet 1973. Il est malheureux que discorde il y ait eu - je n'en connais pas les raisons et je ne désire pas les connaître! On lave son ligne sale chez soi...

Nous n'étions pas intéressés aux programmes passés et nous n'y assistions pas. Nous y sommes allés voir une longue pièce pour encourager Mlle Simone Doucet. Cette pièce fut jouée avec beaucoup d'effort - trop d'effort. Toute la pièce fut surjouée- les acteurs agissaient avec trop d'emphase sur leurs paroles et leurs actions. Cela a dû demander un effort physique effarant qui n'était pas nécessaire et fatigant à la fin. Ce n'était pas assez naturel.

Je dois rendre hommage à M. Julien Forcier, M. Johnson, Mme France Levasseur- Ouimet et les autres qui ont travaillé d'arrache-pied pour lancer le Théâtre Français. Ce sont des actions qui porteront fruit - on le verra.

Nous souhaitons plein succès au nouvel exécutif et il y a une bonne somme de travail qui les attend aussi.

Mme Irénée Turcotte

Le droit d'aînesse et le droit d'ânesse

Dans la Bible, il est question des deux.

L'abus contre le droit d'aînesse est élucidé à Genèse 25:29-34, et 22:1-46.

L'abus contre le droit d'ânesse est élucidé à Nombres, 22:1-35.

Ils y sont ridiculisés en ce que le droit d'aînesse y est échangé pour un plat de lentilles et en ce que le droit d'ânesse y est échangé pour trois coups-de-pieds dans le cul.

A la fin, l'ânesse de Balaam (quelle démonstration de respect envers la bête asine!) obtient des excuses de son soi-disant supérieur, une fois que la cécité (mentale comme physique) de Balaam lui fut démontrée, et lorsqu'il comprit qu'il s'agissait de sa protestation à lui, voulue de son ânesse protestante.

Il est évident que dans les deux cas il s'agit de l'abus de l'autorité, si commun chez les humains mésorientés de leur autorité.

Le droit d'ânesse, ce serait donc le droit de protester contre tel abus, surtout quand le "maître" est aveugle de ses propensions à cet abus.

L'affaire Watergate et l'affaire CIA ont enfin porté le droit d'ânesse à sa fin ultime: c'est le droit de faire connaître ces abus au public qui ne peut s'en protéger autrement, en tant qu'individu surtout.

Le principe de la couverture en est enfin méprisé, et le principe de l'ouverture en est repris.

Or, il y a de l'évidence chez nous, que de tels abus sont monnaie courante, et enrichissante (de réputation, sinon de monnaie).

A chaque opprimé donc, d'y voir: nous ne sommes pas assez nombreux, chez nous, que nos bons ouvriers s'en écoeurent à ne plus vouloir travailler dans le sens commun à nous tous: c'est- à-dire l'épanouissement de notre propre

(Suite à la page 11)

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Louise Chartrand
Composition: Lucie Gaulin

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $7.50 par année; $13 pour deux ans. Etats-Unis: $9; autres pays étrangers: $10 par année

Courrier de 2e classe, enregistrement No 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

La sécurité sur glace

Il n'y a qu'un pas parfois entre la vie et la mort. Sur de la glace mince.

Nombre de personnes se noient, l'hiver, parce que les surfaces gelées des étangs, des lacs et des rivières se brisent sous leur poids. De jeunes enfants s'aventurent sur la première couche fragile de glace; des adultes s'éloignent en voiture ou en motoneige loin de la rive; des adolescents impatients commencent à patiner trop tôt.

Le service de sécurité aquatique de la Croix-Rouge offre de bons conseils de sécurité pour l'hiver. Discutez-en en famille à l'heure du dîner. Cet entretien pourrait sauver une vie!

— La glace devrait avoir au moins quatre pouces d'épaisseur pour supporter le poids des patineurs et huit pouces pour celui des motoneiges.

— Les conditions climatiques qui alternent du gel au dégel affaiblissent la structure de la glace. Des bulles d'air se forment dans la glace qui devient "pourrie".

— Les rayons du soleil qui traversent la glace jusqu'au sable sont renvoyés vers le haut et affaiblissent le dessous de la glace.

— Si la glace se brise et quelqu'un tombe dans le trou, ne vous approchez pas du trou. Etendez-vous à plat ventre et tendez-lui une perche, une branche d'arbre, un bâton de hockey, une corde ou des coupe-vent attachés ensemble pour allonger votre portée et lui aider. Dites-lui d'allonger ses bras le plus possible sur la surface de la glace et de battre vivement des pieds pour que son corps prenne une position horizontale. Ce battement des pieds l'aidera à se glisser hors du trou jusque sur la surface de la glace. Vous pouvez alors le tirer vers un lieu sûr. Qu'il reste toujours à plat sur la glace pour bien distribuer son poids et qu'il se réchauffe le plus tôt possible! Faites rapport de l'accident à la police afin d'éviter qu'un même accident se répète pour d'autres.

— Une personne seule qui se trouve dans le même embarras suit la même manière de procéder. Elle reste le plus à plat possible tout en se glissant vers une partie plus solide et attend toujours pour se lever d'être bien sûre que la glace puisse supporter son poids.

— Assurez-vous que les enfants comprennent les dangers des surfaces d'eau gelée de votre voisinage. Surveillez-les de près jusqu'à ce que la glace soit vraiment solide. Toute glace a un attrait formidable, surtout pour les jeunes enfants.

La Croix-Rouge vous souhaite une agréable saison de sports d'hiver et vous rappelle que la prudence doit accompagner tous les jeux.

Se lever tôt et déjeuner...impossible

Joyeux ou grincheux - comment vous classez-vous au saut du lit? Qu'importe votre humeur, prenez le temps de jouir d'un bon déjeuner.

Le sucre sanguin, carburant de base essentiel au cerveau et au système nerveux, est à son niveau le plus bas le matin. Sept heures, et même dix à douze heures se sont écoulées depuis le dernier repas et ainsi l'organisme manque de matière première pour produire du sucre sanguin. Et c'est pourquoi il est primordial de consommer un déjeuner substantiel. Vous en passer aurait pour conséquence de vous rendre léthargique, inerte et incompétent au beau milieu de l'avant-midi. Maintes études consacrées à ce sujet, ont prouvé que les gens qui s'abstiennent de déjeuner démontrent une performance médiocre et accomplissent moins de travail. Citons l'exemple des étudiants dont le pouvoir de concentration et l'apprentissage est de beaucoup influencé par l'absence du déjeuner.

De tous les repas, celui du déjeuner est le plus aisément omis, soit pour une question de temps ou de menu rendu trop routinier. Mais vous pouvez sans difficulté le rendre plus original en incorporant des aliments variés et riches en couleur, saveur, texture et valeur protidique. Ceux-ci vous pourvoiront l'énergie essentielle jusqu'au dîner. Voici quelques suggestions pour stimuler vos appétits ennuyés. Allez-y à l'anglaise avec rognons et saucisses grillés, rôties beurrées et marmelade; à la française avec fromage, croissants feuilletés et café au lait; à la norvégienne avec viande fumée, hareng et fromage. Il n'y a pas de mal non plus à tenter une omelette espagnole; des foies de poulet sur rôties ou accompagnés de crêpes aux pommes de terre; un sandwich de pain doré au thon; des oeufs brouillés sur pain de seigle avec fromage râpé et bacon croustillant; un sandwich de viande préparée, avec un oeuf frit et du fromage; et même une salade de fruits avec fromage cottage.

Vous souriez, peut-être? Bien sûr, vous tenterez peu souvent durant la semaine des déjeuners dont la préparation est plus élaborée; alors épargnez votre énergie et essayez-vous aux jours de congé pour y consacrer plus de temps et de loisirs. Aux matinées mouvementées, servez un jus de fruit avec céréales et lait, ou un sandwich aux oeufs brouillés, ou des muffins avec confiture et fromage. Même des rôties tartinées de beurre d'arachides ou de fromage se prennent comme repas nourrissant. Vous savez, même à la hâte, il n'y a rien qui presse plus qu'un bon déjeuner!

Le meilleur temps de préparer votre déjeuner c'est la veille. Préparez le mélange pour omelettes, crêpes ou gaufres, la viande ou les légumes et placez-les au réfrigérateur dans des contenants fermés. Vous pouvez même préparer la table pour économiser temps et énergie le lendemain.

Voici donc une bonne résolution pour l'an nouveau: consacrez plus d'effort au premier repas de la journée et découvrez-vous à votre meilleur. Pour ces matins où on est si pressé, dégustez les "Muffins au germe de blé" des Services consultatifs de l'alimentation d'Agriculture Canada. On peut les préparer d'avance et les congeler. Ils se conservent quatre mois à 0 degré F. Retirez-les du congélateur à votre lever et placez-les dans un four lent (300 degré F.) pendant 15 à 20 minutes. Les servir chauds avec beurre (ou margarine) et confiture, accompagnés de fromage.

MUFFINS AU GERME DE BLE

1 1/3 tasse de farine tout-usage
1 c. à table de poudre à pâte
1 c. à thé de sel
3 c. à table de sucre
2/3 tasse de germe de blé non sucré
1 oeuf battu
1 tasse de lait
1/4 tasse de gras fondu

Tamiser les ingrédients secs et incorporer le germe de blé. Mélanger oeuf, lait et gras et ajouter rapidement aux ingrédients secs en remuant juste pour humecter. Remplir les moules à muffins graissés aux deux-tiers et cuire à 400 degré F. jusqu'à ce que dorés (environ 15 minutes). Quantité: 12 muffins moyens.

Le ski de fond au Canada

par Tony Sloan

Les légions de skieurs de fond qui ont envahi depuis quelques années les sentiers enneigés retiennent davantage l'attention des exploitants des stations de sports d'hiver. Si les semaines de ski sont depuis longtemps l'apanage exclusif des adeptes du ski alpin, l'énorme regain d'intérêt chez la fraternité nordique est en passe de changer cette situation.

Un exploitant entre autres signale qu'un tiers bien compté des demandes relatives à la saison courante ont trait au ski de fond et beaucoup d'autres stations, d'un bout à l'autre du pays, se préparent à accueillir les skieurs de fond avec une gamme complète de services comparables à ceux dont bénéficient les fervents du ski alpin.

Les sentiers, longs et variés, sont la grande attraction, et l'on en a comblé le besoin de diverses façons.

On recourt aux sentiers de marche ou d'équitation lorsqu'ils conviennent à ce sport et, naturellement, on prolonge beaucoup de réseaux actuels tandis qu'on en ouvre d'autres, notamment dans les parcs.



Lorsqu'on s'aventure dans les hautes cîmes de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, l'équipement devient un peu plus compliqué qu'il ne l'est dans les autres provinces du Canada, telles que le Québec et l'Ontario. L'afflux de skieurs nordiques aux parcs de montagne depuis quelques années a incité les autorités de ces parcs à reccmmander des équipements et des mesures de sécurité s'appliquant à trois classes distinctes de skieurs.

On prévient les skieurs nordiques munis de l'ensemble léger skis et bottes qu'on connaît bien, d'éviter les descentes à pic et les randonnées trop longues. Ils peuvent emprunter les sentiers dans les vallées et sur les lacs, mais s'ils veulent affronter des terrains plus ardus, ils devraient retenir un guide de station. Cette mesure s'impose surtout dans le cas de skieurs de l'Est qui ne sont pas habitués aux grandes altitudes et aux pentes nues au-dessus de la limite des arbres.

Le ski de tourisme comporte des descentes plus abruptes et une plus grande mesure de maîtrise que ne le permettent les équipements classiques de ski de fond. Une botte alpine en cuir et des cables de fixation sont la norme et il vaut mieux suivre les conseils et les directives d'un guide professionnel.

Les ascensions en skis exigent le plus souvent des équipements semblables, des skis d'escalade et du matériel de camping, et l'on ne devrait l'entreprendre qu'en compagnie d'un alpiniste chevronné ou d'un guide compétent. C'est une expérience à la fois très ardue et très euphorique, mais il ne faut pas oublier ses risques inhérents. Le spectre des avalanches hante toujours les guides professionnels, mais le phénomène plus courant de la tache blanche (*white out*) peut désorienter complètement le novice qui brave les grandes altitudes.

Des services tels que *Western Ski Guides*, de Bernie Schiesser, ou *Canadian Mountain Holidays*, de Hans Gmoser, dont les bureaux sont à Banff, offrent le concours quotidien de leurs guides ou des circuits réguliers d'une semaine en fin de saison.

L'adepte du ski nordique trouvera des stations telles que l'hôtel Banff Springs ou le Château Lac Louise (ouvert cet hiver pour la première fois), qui offrent une gamme complète d'équipements à louer et de circuits à leurs clients férus de ski de fond.

Jasper Park Lodge, à Jasper, offre un circuit panoramique de la vallée de l'Athabaska qui commence et se termine sur la surface gelée du lac Beauvert, tout près de l'auberge.

Pour des renseignements plus détaillés et des brochures particulières sur les stations qui offrent le ski de fond aux clients d'hiver, s'adresser à l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa K1A 0H6.

Le curling... aussi canadien que le sirop d'érable

par Jordan Juby

L'histoire du Canada a franchi une étape importante en 1759. D'une part, les généraux Wolfe et Montcalm s'affrontèrent dans un combat mortel sur le site même de la ville actuelle de Québec dans une bataille qui a déterminé le sort d'une nation. D'autre part, c'est également en 1759 que l'on jouait la première partie de curling en terre canadienne!

Après la bataille historique et à la venue de l'hiver, des soldats écossais de l'armée du général Wolfe tracèrent une piste de curling sur le Saint-Laurent gelé et, ce faisant, introduisirent ce qui devait devenir l'un des sports d'hiver les plus populaires au Canada.

Bien que les 700,000 Canadiens et plus qui s'adonnent au curling conviennent que ce sport a évolué de ses origines écossaises pour devenir aussi canadien que le sirop d'érable, ils comptent sur les autres pays pour aider à en assurer l'expansion. Les équipes de l'extérieur du Canada sont invités avec empressement à s'inscrire à la plupart des tournois des clubs.

Il n'y a pas longtemps, le curling était considéré comme un jeu pour hommes âgés. Ce n'est plus le cas maintenant. Aujourd'hui, les meilleurs équipes masculines sont composées non seulement de bons lanceurs de palets, mais aussi de jeunes hommes qui ont l'endurance nécessaire pour balayer avec force et l'adresse voulue pour prendre part aux grandes compétitions nationales et mondiales.

Les femmes aussi bien que les hommes de tout âge et de tous niveaux de compétence s'adonnent à ce jeu.

Avec l'arrivée des pionniers écossais après 1759, et grâce aux conditions atmosphériques hivernales qui se retrouvent presque partout au Canada, le curling est devenu de plus en plus populaire. Dès 1807, le premier club a été formé à Montréal et des joutes de curling ont été disputées sur le Saint-Laurent, même à une date aussi avancée que le 11 avril. D'autres clubs se sont formés sur les rivières, les lacs et les étangs gelés jusqu'à ce que le sport soit transporté à l'intérieur pour assurer un jeu ininterrompu et une saison plus longue.

Pour la plupart des clubs de curling canadiens, le calendrier s'étend d'octobre à avril.

Les Canadiens considèrent encore le Royal Caledonian Curling Club d'Edimbourg, en Ecosse, comme le club mère, de la même façon que les adeptes du golf vénèrent le club ancien de St. Andrew's, qui se trouve aussi en Ecosse. Un grand nombre de Canadiens qui pratiquent ce sport portent encore au jeu le "tam o' shanters" écossais, et ils identifient les jeux dans le jargon gaélique.

Le Brier MacDonald, qui est le point culminant de la saison de curling pour hommes, est caractérisé par un défilé pittoresque vers l'église de curlers avec joueurs de cornemuse en tête qui marque l'ouverture du tournoi.

Le Brier de 1975, où sera disputé le championnat national, se tiendra du 2 au 8 mars, à Fredericton (Nouveau-Brunswick). L'hôte, le club de curling de Fredericton, travaille depuis deux ans à organiser cette manifestation.

"C'est la première fois que le tournoi a lieu à Fredericton", nous explique le porte-parole du comité de direction, M. Alden Clark. "Après avoir attendu pendant 121 ans, nous sommes prêts, vous pouvez en être assurés."

Soixante-six parties ont été prévues, et pour la première fois, le Yukon ainsi que les Territoires du Nord-Ouest sont au nombre des participants, ce qui porte à 13 le nombre total d'équipes.

Selon la coutume, on permet à chaque province d'envoyer sa meilleure équipe; l'Ontario cependant en envoie deux.

Les organisateurs du tournoi ont loué, pour cette occasion, l'arène Lady Beaverbrook qui dispose de 2,000 sièges. On conseille aux touristes que la chose intéresse d'écrire longtemps à l'avance pour retenir leur place.

Cette manifestation annuelle a été inaugurée en 1927 et elle compte aujourd'hui parmi les meilleures attractions sportives du Canada.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec l'Office du tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa, K1A 0H6.

Franco - Rivière-la-Paix



Mme Marie-Paule Boulet
Falher Tél. 837-2192

Le miel sera à l'honneur aux Jeux d'Hiver 75

Dans à peine deux mois, la région de Smoky River présentera les Jeux d'hiver 1975 de Rivière-la-Paix.

En effet, c'est bien les 7,8 et 9 mars qu'auront lieu des compétitions sportives de toutes sortes, telles que le ballon-balai, le badminton, courses sur patin, ski alpin, ski de fond, la raquette et le shuffleboard pour personnes d'âge d'or.

Le comité des Jeux d'hiver 75 et la région de Smoky River espèrent et souhaitent ardemment avoir une très grande participation à ces jeux; une participation plus nombreuse et imposante qu'à tous les jeux d'hiver qui ont eu lieu dans le passé.

Pour une meilleure coordination de ces jeux, chaque village de la région s'est nommé un représentant qui travaillera sous la direction de M. Gilles Morin, directeur régional des Loisirs et des sports de Smoky River. Ces personnes sont: Falher - M. Mike Chalifoux; Whitemud - M. Ray Côté; McLennan - Pat McNamara; Guy - Denis Maisonneuve; Culp - Doug Galigan; Jean-Côté - Georges Simard.

Ces personnes auront la tâche de fournir à leur communauté respective et aux participants toutes informations concernant ces jeux dès maintenant, et surtout les 7,8 et 9 mars prochains.

M. Louis Morin a été nommé coordinateur des "Jeux d'hiver 75" et Paulette Desaulniers sera son assistante.

Parallèlement à ces Jeux d'hiver, il y aura aussi ce qu'on appellera pour le moment "La Journée du Miel", équivalent de la "Cabane à Sucre".

Sous la direction de M. Victor Tardif, cette journée débutera vers 4h.00 p.m. le 8 mars et aura pour but de mettre en évidence l'emploi du miel dans la confection de mets pour le souper.

Bien entendu, la fameuse "ponce au miel" servira d'apéritif avant ce repas et naturellement... vous vous aurez besoin d'un digestif qui sera toujours "la ponce au miel".

Le 15 janvier prochain, les apiculteurs de la région seront invités à une réunion spéciale, et il est souhaitable qu'avec leur concours et leurs connaissances, ils nous offrent des moyens d'utiliser le miel, ce qui serait en même temps pour eux une publicité pour leur produit.

Donc meilleurs voeux de succès aux "Jeux d'hiver 75"!

Echos de l'école Routhier

Pour célébrer l'arrivée de Noël, la Cité étudiante de l'école Routhier a préparé une journée d'activités spéciales. Les festivités ont commencé à une heure au petit gymnase de l'école, avec une célébration pénitentielle sous la direction du Père Eugène Leblanc. Le comité de liturgie, en collaboration avec le Père Leblanc a présenté des films à faire réfléchir ainsi qu'un diaporama: "L'homme au coeur blessé". La journée à l'école se termina avec la célébration de l'Eucharistie.

Après le souper, les étudiants se sont rencontrés pour se promener en "bennet" à travers le village en chantant des cantiques de Noël.

La journée en fut une qui a bien fini l'année scolaire 1974 et qui a su faire ressortir l'aspect chrétien des vacances de Noël.

Pourquoi pas...?

Tout un repas... préparé avec du miel?

Depuis quelque temps, certaines personnes nous demandent: "Mais comment pouvez-vous préparer un repas complet à base de miel? "

Aujourd'hui, je me contenterai de vous donner une liste de quelques breuvages et plats très savoureux préparés avec du miel:

1. Chocolat chaud au miel; egg-nog au miel; "punch" pétillant au miel, avec ou sans boisson alcoolique.

2. Beignes au miel; muffins au gruau et au miel; rouleaux au miel et à la canelle.

3. Gâteaux, biscuits et carrés de toutes sortes au miel.

4. Pudding, sauces et beurre au miel.

5. Côtelettes de porc "Supreme" au miel; petites côtes de porc "barbecue" (spareribs) au miel; jambon glacé au miel.

6. Légumes glacés ou marinés au miel.

7. Tire et bonbons au miel.

N.B. Pour celles qui voudraient se servir de miel dans une recette de gâteau, par exemple, il vous faudra réduire le liquide d'un quart.

Bonne chance, mesdames!

Les arts en bref

"BOUSILLE ET LES JUSTES" s'en vient... On sait qu'il s'agit du prochain spectacle du Théâtre Français d'Edmonton qui sera représenté le 31 janvier, puis les 1,2, 7,8 et 9 février prochains. Mise en scène par le Père André Mercure, O.M.I., cette pièce promet d'être particulièrement intéressante si on tient compte que la distribution comprend entre autres Réginald Bigras, le Dr Jacques Bernier et le Père Mercure lui-même.



La popularité de PAULINE JULIEN semble s'accroître au Québec. C'est du moins ce que laisse entrevoir un reportage de Yves Taschereau dans LE DEVOIR du 6 janvier dernier: *"Revoir Pauline Julien sur scène,* écrit-il, *provoque un plaisir assuré d'avance, mais un plaisir qui m'étonne chaque fois. J'ai beau savoir ce qu'elle va chanter et ce qu'elle va faire, l'impression de découverte me reprend quand même. Comme si son magnétisme fauve recolorait à chaque fois les mêmes chansons. L'effet doit aussi se produire sur les autres spectateurs puisque la salle du Patriote était bondée samedi soir et ce... malgré la date du 4 janvier, moment où normalement les gens préfèrent plutôt récupérer chez eux l'énergie gaspillée dans les célébrations annuelles. Ce retour en force sur une scène québécoise, après une longue tournée qui l'a amenée en France, en Suisse et en Belgique, a pris l'allure d'un triomphe..."*



L'honorable John Munro, ministre chargé du multiculturalisme, a annoncé récemment l'octroi de 31 subventions totalisant $97,207 au titre du programme fédéral de multiculturalisme. L'Alberta ne bénéficiera que d'une seule de ces 31 subventions et elle est destinée au programme culturel de St. Andrew (Edmonton). Ce groupe recevra la somme de $2,451 pour étendre les activités de sa troupe de ballet de même que pour améliorer la qualité générale des spectacles.



Un nouveau volume du DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DU CANADA vient de paraître aux Presses de l'Université Laval: Volume III, de 1741 à 1770 (888p., $20).

Des ports de Terre-Neuve aux plaines de l'Ouest, des régions de l'Ohio et du Mississipi aux confins de la Baie d'Hudson, ce volume présente 150 personnages (militaires, seigneurs, gouverneurs, intendants, Amérindiens, artisans, hommes de lettres, chirurgiens, prêtres, évêques, marchands, traiteurs, criminels, héros...) dont les biographies forment une vaste fresque de notre histoire au XVIIIe siècle: l'exploration de l'Ouest canadien, le commerce des fourrures et les rivalités entre groupes de marchands, l'établissement de postes sur la côte du Labrador et les échanges commerciaux entre la France et les Antilles, etc... etc... Un glossaire des noms de tribus indiennes, une bibliographie générale et un index complètent le volume.

Bien qu'il porte le numéro III, ce volume est en réalité le quatrième à être publié. Le volume I (1000 - 1700), paru en 1966, inaugurait la série. Il était suivi, en 1969, du volume II (1701 - 1740). En 1972, cet ordre de parution fut rompu par la publication du volume X (1871-1880) qui était une première incursion dans le XIXe siècle. Une subvention du Conseil des Arts, en 1973, permettait d'accélérer le rythme de publication du DICTIONNAIRE dont quatre nouveaux volumes sont actuellement en préparation. Les volumes IX (1861-1870) et IV (1771-1780) sont les prochains à paraître.



Voici quelques unes des manchettes qui ont coiffé les articles consacré à Gilles Vigneault dans la presse française, lors de son passage à Paris sur la scène de la Renaissance: "Une Bouffée d'oxygène", "Ironie et Humour", "Gilles Vigneault, plus loin que la chanson", "Le Québec en fête", "Noël au Vieux Pays", "Vigneault, un homme sans paroles" et "La tête dans les étoiles".

The Injured:

Une contribution importante à la dramaturgie canadienne

Il y a environ un an, le département d'études théâtrales de l'université de l'Alberta lançait une compétition nationale s'adressant particulièrement aux auteurs dramatiques canadiens, compétition encouragée essentiellement par la Fondation Clifford E. Lee. Il s'agissait d'un encouragement important promettant aux jeunes dramaturges la création du texte primé de même que la juste rétribution de leurs efforts. Le gagnant du concours s'assurait ainsi une bourse de $1500, la création de sa pièce de même qu'une invitation de la part du département d'études théâtrales à devenir écrivain résident pour une période d'environ deux mois, soit ce qu'il faut de temps en répétitions et en représentations, ce qui lui permet ainsi de vivre une autre facette de la création théâtrale conduisant à une expérience directe de la scène, avantage majeur pour qui veut faire carrière comme dramaturge.

Nous assistions jeudi soir dernier, au Studio Theatre, à la création de la pièce "The Injured", premier texte gagnant signé par monsieur Tom Grainger de Vancouver. Grainger est depuis dix ans écrivain professionnel et il a déjà commis pour la scène et pour la radio et la télévision canadienne de nombreux textes dramatiques; mais "The Injured" marque sa première contribution majeure à notre dramaturgie.

"The Injured" (Les blessés) raconte l'histoire d'un couple victime d'une société hypocrite, intransigeante et dont le code d'éthique s'avère la négation absolue de l'humain. Une société niant à l'homme le droit à la vie pleine, même si ce devait être dans l'erreur (en vertu d'un code de valeurs périmé) et qui par son intransigeance même conduit l'homme à un déséquilibre psychique, faisant de lui un obsédé, un malade mental.

Les protagonistes du drame, Jud et Sarah Slater, frère et soeur par alliance, ont commis l'inceste alors qu'ils avaient à peine quatorze ans et pour ce "crime" sont tous deux internés. Ils seront libérés au bout de deux ans mais à la seule condition qu'ils s'épousent. Or il est aisé de comprendre qu'il n'y a entre eux aucun amour, qu'ils ont en leur jeune âge succombé à leur première crise de sensualité et même comme l'admettra Jud, une fois adulte, il n'y aura trouvé aucun plaisir tant il avait peur au moment de l'acte.

La répression exercée par la société d'alors a pour résultat que leur sexualité est brimée, pervertie même. Ils ne retrouveront plus jamais les plaisirs de la chair si ce n'est dans "l'anormal". Nous comprenons dès lors la théâtralisation de leur acte quand Sarah, adulte, exige de Jud qu'il s'agenouille devant elle, qu'il se repente, qu'il pousse le repentir jusqu'à l'accomplissement sadique de la "pénitence" et nous comprenons qu'ils atteignent l'orgasme alors que Jud se vautre dans la boue et qu'il s'abaisse à lécher les souliers de Sarah. Leur sexualité ne peut plus s'exprimer autrement et la perversité les conduit même jusqu'au meurtre.

De leur première expérience sexuelle naîtra la fille Nellie que Jud tuera alors qu'elle vient d'atteindre ses douze ans. Comment expliquer le meurtre de l'enfant? C'est peut-être que Jud, dont la vie sexuelle s'est arrêtée au moment de l'inceste, retrouve, en Nellie, Sarah et sa prime jeunesse, et qu'il se doit maladivement de la séduire et la tuer ensuite pour effacer toute trace de l'acte. Il est à ce point immunisé qu'il laisse pendre son meilleur ami à qui on impute le meurtre.

Jud voudra aussi séduire une jeune institutrice venue habiter chez eux; mais dans l'euphorie du moment et l'alcool aidant, il confesse sa vie et mène ainsi la pièce à la catastrophe finale, le meurtre de la jeune pensionnaire. Lui, qui toute sa vie aura tenté l'évasion, qui aura voulu échapper à Sarah, ne réussit qu'à s'enfoncer plus profondément dans l'absurde de son existence, victime de l'autre. Le sort de Sarah dépend d'ailleurs des mêmes contingences.

La pièce, bien que de structure conventionnelle, maintient jusqu'à la dernière minute le suspense et la toute fin se déroule à une allure où la folie atteint à son paroxysme selon un mode quasi orgiaque.

Michael Forrest (Jud) et Janet Daverne (Sarah) font preuve d'une grande maîtrise et d'une connaissance parfaite de la psychologie inhérente aux personnages incarnés. Si la pièce semble lente au départ, leur interprétation fait de la soirée un succès. Janet Daverne compose admirablement bien l'affreuse mégère qu'est devenue Sarah et maintient le ton et la violence du personnage jusqu'à la fin. Nous sentons en Michael Forrest l'homme libre dont rêvait Jud mais aussi toute l'aigreur de la vie et les liens inextricables qui l'attachent à Sarah. La force de leur jeu nous fait oublier que les autres personnages ne sont peut-être que des fantoches.

Heather MacCallum (Miss Rogers), bien que séduisante, joue

(Suite à la page 9)

Antennes

N.D.L.R. Nous reproduisons ci-après un premier texte d'un essai de Mlle Erika Wanke de Leduc. Mlle Wanke, on s'en souviendra, a été la première à se mériter le prix Jean Patoine. Ce prix lui a été remis lors du Bal annuel du club Richelieu qui s'est tenu en novembre dernier. Ce texte, et les autres qui suivront, sont ceux qui ont valu à Mlle Wanke de gagner ce prix de $500.

Je me souviens du pays de mon enfance. Dans la prairie le vent hurlait toujours et une galaxie d'oiseaux infidèles se dirigeaient vers le sud du ciel. C'était un ciel hostile, ciel de septembre. Je le regardais, septembre après septembre, et je me demandais pourquoi j'étais prisonnière. Pourquoi vivais-je submergée, sans une goutte d'espoir dans mes veines? Maintenant j'y pense et je voudrais assigner une date à ma souffrance. Mais, dans l'enfer on ne compte pas les années. On ne compte pas combien de fois la nuit éteint la lampe du jour. On tente d'oublier, d'oublier les jours qui rampent.

J'ai passé mon enfance dans la prairie. Je connais les contours de son visage lisse, des champs mûrs. Je connais ses cheveux d'or caressés par les doigts du vent, ses cheveux de blé enracinés dans la terre. Je connais les clôtures d'hiver et leurs ouvertures. Je prête mes oreilles au vent. Les feuilles des églantiers bruissent et je goûte encore la pâte rouge d'un bouton de rose. On cueillait des boutons de rose et de la camomille pour faire du thé. Que ne ferais-je pas pour boire encore une goutte.

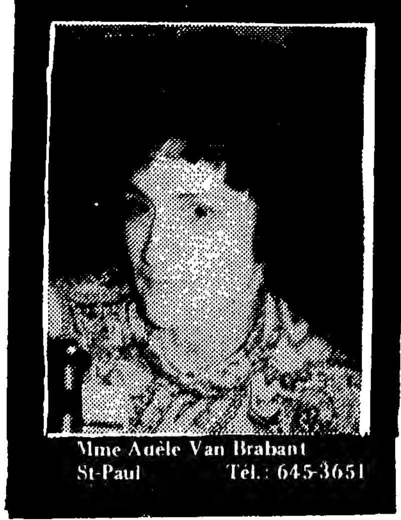
Je vois toujours le bleu et le rose de mes souvenirs, le bleu du ciel, le rose de l'églantine. Je voudrais être comme l'églantine de la prairie, si libre, si sauvage, jetant au monde ses antennes de parfum. Mais, ma vie est sans parfum. Il n'y a que des images, des visages partout. Je vois mon image au miroir brisé de mon enfance. Toujours mes yeux d'automne, mes yeux d'épouvantail, chassent les oiseaux loin de ma vie. Le roi du ciel abdique et la nuit, la grande usurpatrice, commence son règne. Le soleil sanglant tache l'horizon.

Entre les mille morceaux du miroir, je vois mes os oscillants, mes yeux vacillants. C'est le portrait de mon âme. Il faut que je mette les morceaux ensemble, que je donne nom et face à mes souvenirs, que j'assigne une date à ma haine. Il faut que je tende mes antennes pour toucher la vie, pour pénétrer la nuit.

Tout est sombre dans la nuit. Je regarde une lampe lointaine, petit insecte lumineux, et ses antennes de lumière qui percent la nuit, qui s'étendent aux coins secrets de la chambre sombre. Je veux m'approcher de la lampe et lever l'abat-jour pour voir un peu plus les choses. Je veux plus voir, plus toucher et moins ressentir, moins souffrir. Je veux garder le bleu et le rose dans mon coeur noir, coeur d'insecte qui tend ses antennes vers le passé et vers l'avenir.

Je tends mes antennes vers la vie et je me souviens...

Franco-Saint-Paul


Mme Adèle Van Brabant
St-Paul Tél.: 645-3651

OXFAM nous invite au partage

C'est pour répondre à cette invitation que les membres de l'ordre des Chevaliers de Colomb de Mallaig et ceux des paroisses avoisinantes se sont faits les promoteurs du projet d'aide au Bangladesh.

Même si on aurait pu douter du succès de cette collecte à l'approche des fêtes le résultat a dépassé toute attente.

La mise en oeuvre de ce projet au niveau local a consisté à faire voir la situation malheureuse qui existe pour des milliers d'êtres humains, et a présenté le projet d'envoi de poudre d'oeufs destiné à soulager temporairement la faim chez ces milliers d'affamés. L'exposé de ces faits a été présenté par un responsable dans chacune des paroisses le 8 déc., la collecte devant être faite le dimanche suivant. Grâce à la générosité de tous les paroissiens, les Chevaliers de Colomb de Mallaig enverront la somme de $1039.00 à Oxfam.

Sans vouloir minimiser la grande générosité de tous ceux qui effectivement ont contribué à ce succès, il importe de louer le travail de ceux qui se sont faits les propagandistes de cette juste cause. Mentionnons Messieurs: René Durocher pour Mallaig et Goodridge; Michel Dargis, St.Vincent; Luc Michaud, Ste.Lina; et Arthur Amyotte, Therien.

La publication de ce rapport n'a d'autre but que celui de susciter des imitateurs. La cause est des plus humanitaire en même temps qu'elle s'inspire de la charité chrétienne la plus élémentaire. Tous, nous sommes invités au partage. La joie de donner sans espoir de retour, procure des satisfactions que plusieurs voudront expérimenter.

Le conseil des Chevaliers de Colomb de Mallaig

Fête de Noël au Manoir Sunnyside


Ci-dessus, Mgr Raymond Roy, accompagné de MM les abbés Albert Ouellette (gauche) et Paul Simard (droite). Eux aussi ont participé à cette fête au Manoir. Mgr Roy a profité de l'occasion pour exprimer à chacun ses voeux pour la Nouvelle Année.


Des chants exécutés par M. Clément Dubeau, Mme Albertine Warholik, l'abbé Rosario Simard, Mme Mariette Chamberland et l'abbé Marcel Croteau. Mme Gertrude Larochelle, qui n'apparaît pas sur cette photo, se dévoue énormément pour les gens du manoir. Elle apporte de la joie dans les coeurs de ces chers vieux. Elle organise une fête à chacun qui célèbre son anniversaire de naissance.

A l'occasion de la célébration de Noël, organisée par le mouvement des Femmes chrétiennes au Manoir Sunnyside, tous les résidents du foyer ont reçu un petit cadeau, gracieuseté de Mike's Jewllery et du magasin MacLeod. Ci-dessus, Mme Albertine Warholik présente un cadeau à M. Xavier Durocher. Le goûter qui a été servi à cette occasion était une gracieuseté de la Co-op de St-Paul.

A l'Ecole Racette


A l'occasion du concert de Noël qui a eu lieu à l'école Racette le 18 décembre dernier, la classe de Mme Louise Amyotte a donné une belle représentation des Rois Mages. Un bel effort se fait dans cette classe pour l'amélioration de la langue française. Cela ne se fait pas sans beaucoup de travail et beaucoup d'efforts; aussi Mme Amyotte mérite nos félicitations et notre encouragement pour son dévouement.

On recherche un correspondant

LE FRANCO-ALBERTAIN recherche un nouveau correspondant pour Saint-Paul et la région. Ce travail est rémunéré mensuellement. Il suffit d'être curieux et de savoir écrire. Nous fournissons l'appareil photographique. Toute personne intéressée est priée de faire parvenir sa demande au directeur du journal ainsi qu'un court reportage d'essai.

(Suite de la première page)

Francalta...

suels de chacun des membres comprendront un rapport détaillé de leur compte courant, de leur compte d'épargne,de leurs parts sociales, et s'il y a lieu, de leurs emprunts. C'est donc dire que pour l'instant, la Caisse Francalta est à la fine pointe de la technologie moderne et est en mesure de donner à tous ses membres des services de qualité égale et parfois supérieure à n'importe quelle banque.

Les travaux d'agrandissement qui ont présentement lieu à Edmonton, somme toute, sont l'indication concrète des merveilles que peuvent accomplir les francophones quand ils se mettent ensemble. "Ensemble, on y gagne".

(Suite de la page 8)

The Injured

parfois un peu trop survoltée le rôle de la pensionnaire. Nous aurions imaginé un jeu plus calme plus posé, plus près de la réalité, en un mot, moins théâtral. David Diamond, Lilene Mansell, Bill Meilen et Crystal Fleuty complètent la distribution.

Howard Dallin signe une mise-en-scène intelligente qui fait preuve d'une grande compréhension du problème humain qui est l'élément fondamental de la pièce. Ses tableaux sont toujours composés pour être à la fois efficaces et d'une grande esthétique. Plusieurs scènes laisseront aux spectateurs un souvenir vivant de l'événement.

"The Injured" s'avère un spectacle qu'il faut voir et vous avez jusqu'au dix-neuf janvier pour vous rendre au Studio Theatre de l'université.

Marcel Duciaume

Horaire CBXFT

Semaine du 18 au 24 janvier

samedi

09:00: Connexion
10:00: Pépinot
10:30: Pierre Popotame
11:00: Poly en Espagne
11:30: Lassie
12:00: Les Héros du samedi
13:00: Femme d'aujourd'hui
14:00: Psst Psst
14:30: Cinéma Jeunesse
16:00: Bagatelle
17:00: Declic
17:30: Téléjournal et Sports
18:00: Soirée du Hockey
20:30: Arsène Lupin
21:30: Sporthèque
22:30: Téléjournal et Sports
23:00: Cinéma

dimanche

09:00: Roquet Belles Oreilles
09:30: Le Roi Léo
10:00: Une fleur m'a dit
10:15: Le jour du Seigneur
11:00: Rencontres
11:30: Festival de Jazz de Montreux
12:00: Magazine de la semaine verte
13:00: D'Hier à Demain
14:00: L'Univers des Sports
15:30: L'Heure des Quilles
16:30: Le français d'Aujourd'hui
17:00: Cinq D
18:00: Politique atout
18:30: Téléjournal et sports
19:00: La petite patrie
19:30: Les beaux dimanches
22:30: Téléjournal et sports
23:00: Les outardes
23:30: Ciné-club

lundi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: Les Chiboukis
10:15: Du Soleil à 5 Cents
10:30: Départ Libre
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Minos Cinq
12:00: Cher Oncle Bill
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Les Egregores
17:00: Daktari
18:00: Nanny
18:30: Actualités 24
19:30: Les Pierrafeu
20:00: Les Forges du St-Maurice
20:30: Mont-Joye
21:00: Le Travail à la Chaîne
21:30: Brigade spéciale
22:30: Téléjournal
22:45: Nouvelles du Sport
23:00: Appelez-moi Lise
24:00: Civilisations

mardi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 Tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: Minute Moumoute
10:15: Hyppolyte et ses amis
10:30: Départ Libre
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Au Pays de l'Arc-en-Ciel
12:00: Le Prince Saphir
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Nic et Pic
17:00: Daniel Boone
18:00: Soirée du hockey
20:30: Téléjournal et sports
21:30: Prince Noir
22:00: La P'tite Semaine
22:30: Actualités 24
23:00: Appelez-moi Lise
24:00: Cinéma

mercredi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 tour de Centour
09:45: En mouvement
10:00: You You
10:15: Les contes de la rive
10:30: Départ Libre
11:00: Les recettes de Juliette
11:30: Enqué Enquêteur associé
12:00: D'Iberville
12:30: Les coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Picotine
17:00: Le Monde de Disney
18:00: Le Comportement Animal
18:30: Actualités 24
19:30: Consommateurs Avertis
20:00: Sprint
20:30: Vedettes en Direct
21:00: Rue des Pignons
21:30: Le 60
22:30: Actualités 24
23:00: Appelez-moi Lise
24:00: Cinéma

jeudi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 Tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: Minute Moumoute
10:15: Fablio le Magicien
10:30: Départ Libre
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Histoires sans Paroles
12:00: Le Monde en Liberté
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Grugeot et Délicat
17:00: Tarzan
18:00: Temporel
18:30: Actualités 24
19:30: Les Grands Films
21:30: Destination Monde
22:00: La Flèche du Temps
22:30: Téléjournal
22:45: Nouvelles du Sport et Météo
23:00: Appelez-Moi Lise
24:00: Les Espions

vendredi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 Tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: Au Jardin de Pierrot
10:15: Clak
10:30: Départ Libre
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Les Animaux Chez-Eux
12:00: Mini-Fée
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Misha la Boule
17:00: Pour Tous
18:30: Actualités 24
19:30: Marcus Welby
20:30: Avec le temps
21:00: Hors séries
22:00: Dossiers
22:30: Téléjournal
22:45: Nouvelles du Sport et Météo
23:00: Appelez-Moi Lise
24:00: Cinéma

CBXAT

SAMEDI

08:00: Pépé le cowboy
08:30: Picolo
09:00: La porteuse de pain
09:30: La Petite Semaine
10:00: Les héros du samedi

DIMANCHE

08:00: Pépinot
08:30: Le Prince Saphir
09:00: Le jeune Fabre
09:30: Les faucheurs de marguerites
10:00: La Semaine Verte
11:00: Qui vive
11:30: La Flèche du Temps
12:00: Topino

Les films à CBXFT

SAMEDI

23:00 **CINÉMA**
Fièvre sur la ville. Drame psychologique réalisé par Harvey Hart, avec Michael Parks, Ann-Margret et Janet Margolin. Après un stage de trois ans dans la marine, un jeune homme revient chez lui. Il apprend que son amie est mariée à un riche homme d'affaires plus âgé qu'elle. Mais une jeune orpheline, amie de sa soeur, vient vivre momentanément chez lui (USA 65).

DIMANCHE

23:30 **CINÉ-CLUB •**
Les Aventures du prince Achmed. Dessins animés réalisés par Lotte Reiniger. Le prince Achmed, pour s'être opposé au mariage de sa soeur Dinrazade au sorcier africain, subit les sorts maléfiques de ce magicien démoniaque. Ses voyages à travers l'espace lui permettent quand même de trouver l'amour et l'amitié (All. 26 - sous-titres).

LUNDI

14:30 **CINÉMA**
Les Fêtes galantes. Comédie satirique écrite et réalisée par René Clair, avec Jean-Pierre Cassel, Philippe Avron et Jean Richard. Vaincu par un prince, un maréchal s'enferme dans sa forteresse, bien décidé à soutenir le siège de l'assaillant. La princesse, nièce du maréchal, charge alors le brigadier de traverser les lignes ennemies pour rejoindre le fils du prince et le prier de venir l'épouser dans la forteresse. Seule leur union pourrait mettre un terme à la guerre (Fr.-roumain 65).

MARDI

14:30 **CINÉMA •**
Défi à Gibraltar. Drame de guerre réalisé par Charles Frend, avec James Mason, Gabriele Ferzetti et Lili Palmer. Avarié par un destroyer britannique, un sous-marin italien parvient à se réfugier dans les eaux neutres de Tanger. Son commandant obtient un permis de séjour dans le port de Tanger pour faire réparer son navire

24:00 **CINÉMA**
Mission top secret. Comédie d'espionnage réalisée par Alberto Latuada, avec Patrick O'Neal, Ira Furstenberg et Henry Silva. Soupçonné d'espionnage, un journaliste américain est emprisonné en Chine. A la veille de mourir, un compagnon de cellule lui remet un anneau qui a la propriété de rendre invisible Les autorités militaires américaines ne tarderont pas à mettre à profit ce précieux objet (It. 66).

MERCREDI

14:30 **CINÉMA**
La Décharge. Drame social réalisé par Jacques Baratier, avec Bernadette Laffont, Jean-Pierre Darras et Roland Dubillard. Des malheureux attendent l'expulsion d'un bidonville et la réinstallation dans les H.L.M. Les uns sont résignés ou consentants, les autres résistent (Fr. 70).

24:00 **CINÉMA**
Boris Godounov. Opéra de Moussorgsky, réalisé par Vera Stroieva, avec Alexandre Pirogov, Nicolas Khamaev et la troupe du théâtre Bolchoï. L'action se situe en Russie, à la fin du XVIe siècle. Boris Godounov, après avoir fait égorger son neveu, Dimitri, héritier légitime, se fait nommer tsar. Mais la famine ameute le peuple, l'ancienne noblesse conspire, on accuse le souverain d'être un assassin. Un moine défroqué et ambitieux se fait passer pour Dimitri en faisant croire qu'il a été miraculeusement sauvé (Russe 54).

JEUDI

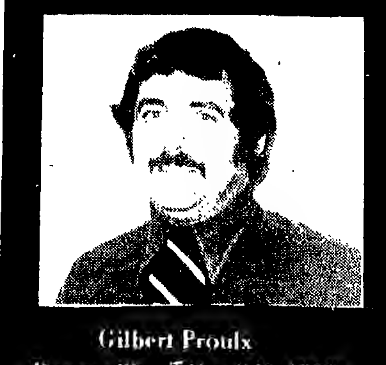
14:30 **CINÉMA**
La Sentinelle endormie. Comédie réalisée par Jean Dreville, avec Noël-Noël, Michel Galabru, Francis Blanche et Pascale Audret. Un docteur en médecine, collectionneur diplômé des Etats-Unis dans le domaine des explosifs, est à la tête d'un complot pour tuer Napoléon (Fr. 65).

VENDREDI

14:30 **Le Naïf aux 40 enfants.** Etude de moeurs réalisée par Philippe Agostini, avec Michel Serrault, Jean Poiret, Silva Koscina et Darry Cowl. Un jeune professeur enseigne les lettres dans un lycée de garçons. Il est bientôt critiqué par les parents des élèves qui font une pétition pour qu'il soit remplacé (Fr. 57).

23:30 **CINÉMA**
Le Sergent. Drame psychologique réalisé par John Flynn, avec Rod Steiger, John Phillip Law et Frank Latimore. En 1952, un sergent s'adjoint comme secrétaire un jeune soldat pour lequel il éprouve une attirance particulière. Il s'interpose même entre le jeune homme et la jeune Française dont il est épris (USA 67).

Franco-Bonnyville


Gilbert Proulx
Bonnyville Tel.: 826-3859

Un pionnier nous quitte

Le 8 décembre dernier, un bon et fidèle serviteur du Seigneur, M. Alphonse Levasseur, quittait cette terre pour un monde meilleur.

Le défunt, fils d'Alexis et de Philomène Daigle, naquit à Fort Kent, dans l'état du Maine, aux Etats-Unis, en 1892. Mais, en 1910, il se dirigea vers Fort Kent, Alberta, où il s'établit sur un homestead. L'humble foyer qu'il y érigea, fut le refuge de sa bonne mère qui était paralysée. Tout en travaillant la terre, il dut chercher de l'emploi ailleurs pour subvenir aux dépenses toujours croissantes de la vie. Il travailla donc, pendant plusieurs années au service de la compagnie Searle Grain à Bonnyville, et plus tard, il devint agent pour une compagnie de grains à Fort Kent même.

Alphonse Levasseur était un homme de coeur, poli, charitable, dévoué et respecté de tous.

En 1931, il épousa Mlle Cécile Déry de Cold Lake, une compagne qui a su le seconder avec un courage admirable à travers les labeurs, les joies, les vicissitudes, les souffrances de la vie. Ensemble, ils ont élevé une belle famille de citoyens distingués. Ils se sont efforcés de donner à chaque enfant une éducation chrétienne aussi bien qu'une formation académique. Et ceux-ci leur font honneur.

Le service funèbre eut lieu à l'Eglise Saint-Louis à Bonnyville. Ce fut une messe concélébrée par le Rev. Père Fernand Croteau, assisté des Rev. Pères Martineau et Marcel Croteau. Assistaient au choeur les Rév. Pères Rosario Simard et Clément Tourigny. Les Rév. Pères Georges Durocher et Jean Fortier étaient de l'assistance.

L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Joseph de Fort Kent, aux pieds de sapins verdoyants.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Cécile, les enfants Mme Marie Marthe Vincent, M. Laurier Levasseur, Mme France Levasseur-Ouimet, et quatre petits-enfants.

Les amis reconnaissants offrent à la famille éplorée leurs condoléances bien sincères.

Henri Bourgoin

Le premier bébé de 1975

Le premier bébé à naître à Bonnyville en 1975 s'est fait attendre jusqu'au vendredi 3 janvier. Il s'agit du fils de M. et Mme Ron Fox qui est né à 10h.10 a.m.

L'enfant pesait huit livres et douze onces et quart. L'accouchement a été présidé par le Dr B.E. Brosseau.

L'ambulance à l'hôpital des autos

L'ambulance municipal de Bonnyville est temporairement hors de service à la suite d'un accident survenu le 2 janvier dernier. L'ambulance était en route pour Bonnyville, de retour d'Edmonton.

Le gérant du service d'ambulance tient à avertir les lecteurs de la région que les services ne seront pas interrompus. Des voitures seront mises à la disposition du service d'ambulance afin de continuer le service habituel.

Réunion de nomination chez les libéraux

Bien qu'aucune date n'ait encore été fixée, il semble certain que les Libéraux tiendront une réunion de nomination vers la fin de janvier ou au début de février.

M. Randy Fowle, apprend-on, s'est mis en rapport avec le sénateur Hasting en vue d'obtenir son aide pour qu'un des ministres fédéraux agisse comme orateur invité à cette occasion.

Il est presque certain que deux personnes présenteront leur nom à la candidature du parti libéral.

Deux des quatre partis politiques ont déjà élu leurs candidats en vue des élections qui auraient lieu au printemps prochain. Il s'agit de M. Don Hansen, conservateur (député actuel) et de M. Franklin Foster, N.P.D. Les membres du Crédit Social éliront leurs candidats au début de février.

OPINIONS LIBRES

(SUITE DE LA PAGE 4)

culture, et la connaissance de notre belle histoire, ici, en Alberta même, par l'entremise de nos propres talents, là où possible.

L'important c'est de pousser l'affaire jusqu'à ce qu'il se fasse de quoi, et qu'à la fin, le public en soit juge.

Si nos talents ne se font valoir en Alberta, c'est qu'ils se font étouffer par d'autres.

L'Anesse de Balaam, c'est "l'âne qui avait de l'âme"!

Hélas, elle était femelle, et moi je ne suis qu'un âne!

B.J. Tremblay

Des bonjours d'outre-mer

M. le Rédacteur

Nous avons eu le plaisir de vous recevoir tous les journaux que vous avez bien voulu nous adresser. Les grèves des Postes Françaises ont retardé nos envois de Novembre.

Mais vous ne pouvez imaginer tout le plaisir et l'intérêt que nous trouvons à la lecture du Franco-Albertain.

Nous adressons à tous nos Amis Albertains nos voeux les plus sincères pour 1975. Bonne santé et prospérité dans vos affaires.

Notre vin est pour tous un lien qui n'a pas de prix, car nous communions les uns et les autre dans cette boisson consacrée. Nous ne réfléchissons souvent pas assez sur la profondeur de ce geste qui a pourtant une très haute signification.

Le souvenir de notre passage au Canada, et en Alberta en particulier restera pour longtemps encore gravé dans notre coeur. La chaleur de votre amitié, la cordialité de votre accueil et toutes vos marques de sympathie nous ont profondément touchés.

Votre visite, lors de votre passage en France nous fera le plus grand plaisir, vous y serez les bienvenus, en cette bonne Gardine entourée de ses vignes et de ses caves.

Dans cet espoir nous vous prions d'agréer, Chers Amis, nos plus cordiaux sentiments.

G. Brunel
France

Le Pape et le renouveau charistmatique

M. le Rédacteur,

Le 16 octobre dernier, à l'occasion d'une audience générale, S.S. Paul VI a souhaité qu'une nouvelle abondance de grâces et de charismes soit donnée à l'Eglise. D'une façon presque explicite, il approuvait ainsi le Renouveau charismatique qui se répand actuellement dans l'Eglise avec une rapidité prodigieuse. Il disait notamment à ses auditeurs:

"L'Eglise vit de cette vie de l'Esprit-Saint que l'on appelle grâce, c'est-à-dire le don par excellence, la charité, l'amour du Père, qui nous est communiqué par la rédemption opérée par le Christ, dans l'Esprit-Saint. (...) Cette Eglise, (...) il l'équipe et la dirige grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques. (...)

"Mais ce qu'il importe d'affirmer aujourd'hui, c'est la nécessité de la grâce. (...) La nécessité de la grâce suppose de la part de l'homme un besoin indispensable: le besoin que LE PRODIGE DE LA PENTECOTE SE POURSUIVRE DANS L'HISTOIRE DE L'EGLISE ET DU MONDE, sous la DOUBLE FORME selon laquelle le don de l'Esprit-Saint est conféré aux hommes, d'abord pour les sanctifier, (...) et ensuite pour les enrichir de prérogatives spéciales que nous appelons CHARISMES. (...) Nous ne pouvons que souhaiter qu'une nouvelle abondance, non seulement de grâces mais de CHARISMES, soit aujourd'hui encore donnée à l'Eglise de Dieu (cf. la récente étude du cardinal L.-J. Suenens: "Une nouvelle Pentecôte?)"

Cette référence à l'ouvrage du cardinal Suenens est significative, car il traite précisément du Renouveau charismatique. Ce Prélat est devenu lui-même ce que l'on appelle un "charismatique", et le volume qu'il vient de livrer au public aussi un volume intitulé: "Renouveau charismatique, Prophétisme". De toute façon, l'allocution du Saint-Père, dont quelques extraits viennent d'être cités, réjouira les membres et les admirateurs du Renouveau charismatique et, normalement du moins, elle devrait dissiper les doutes chez les hésitants et les opposants.

Ovila Melançon, c.s.c.
Foyer de Marie
Ste-Scholastique, Qué. J0N 1S0

Le solitaire de Charlevoix

De "Menaud maître draveur" au "Barachois", de "La dalle des morts" à "l'Abattis", Félix-Antoine Savard a nommé le Québec à sa façon depuis fort longtemps. Son oeuvre entière, polie et repolie par des années de travail inlassable occupe une place d'honneur dans la littérature québécoise. Après trois quart de siècle d'une vie remplie, le poète entreprend une retraite bien méritée dans sa maison de Saint-Joseph-de-la-rive, mais une retraite fructueuse en création comme si la mission à remplir n'avait jamais de fin. Félix-Antoine Savard, toujours soucieux d'esthétisme traverse l'existence une plume à la main, une image au coeur, une idée à l'esprit...

L'homme de la nature

Autour de sa maison du bord du fleuve, face à l'Ile aux Coudres dans le comté de Charlevoix, il trouve chaque jour la substance de ses oeuvres futures. Il aime la nature et sa muse le guide dans les sentiers forestiers du pays de Menaud maître draveur. Il connaît les animaux et tente de communiquer le plus possible avec eux.

"Je suis allé en forêt aux bords de la rivière Malbaie. Entre les feuilles d'un arbre, j'ai vu des cornes de caribou. Je voulait qu'il vienne manger dans ma main. Aussi ai-je placé mes deux bras très haut au dessus de ma tête comme pour imiter un panache, et je l'ai appelé. Lentement l'animal s'est approché et est venu me pousser avec son museau".

C'est ainsi que parle Félix-Antoine Savard quand il vous décrit sa façon d'amadouer les caribous. Il raconte volontiers que dans sa jeunesse on l'appelait "caribou". On comprend alors très bien son affinité avec ce pur sang de nos forêts. La terre du Québec qu'il adore avant tout lui procure des satisfactions quotidiennes, mais il s'inquiète quand même pour l'agriculture.

"La question agricole est toujours posée. Tout est à repenser, car les agriculteurs veulent vivre mieux et produire plus. Il ne faut pas se laisser envahir. Les Américains risquent de trouver chez nous les réserves d'air et d'eau qui leur manquent. Emparons-nous de notre avenir..."

L'homme des lettres

Félix-Antoine Savard adore les livres. Il écrit lui-même depuis des années et son oeuvre se continue par un recueil qu'il vient de publier: "Aux marges du silence" édité chez Nantel et lancé chez Garneau le 29 novembre. Ce sont des courts poèmes à la mode japonaise des "Hai Kai", tel: *"Si tu n'as rien de plus beau que le silence à me dire tais-toi"*

Illustré par Monique Charbonneau, ce recueil aura une fois de plus donné aux Québécois une preuve de la maturité de leur culture et un exemple de vitalité étonnante. A la suite de "Aux marges du silence", Félix-Antoine Savard publiera le printemps prochain un autre recueil: "Carnets du soir intérieur". Cette oeuvre sera tirée entre autre sur papier Saint-Gilles dans une édition de luxe qui sera vendue $850. l'exemplaire. De quoi faire rêver les bibliophiles.

Le professeur

Depuis toujours, Félix-Antoine Savard s'est intéressé à la jeunesse. Il se dit confiant de voir les jeunes s'emparer des commandes et de pousser plus loin encore la possession du pays qu'il a tant chantée dans "Menaud maître draveur". Les jeunes nous poussent, dit-il, et ils doivent se méfier de la démesure qui menace toujours les entreprises humaines même si leur force peut les mener très loin des sentiers battus. Le vieux professeur de littérature (il a toujours son bureau à l'université Laval) n'aimes pas le désordre et ses yeux s'allument si on lui parle du "joual".

"Un peuple doit assimiler ce qu'il y a de meilleur dans les cultures étrangères mais ne doit pas la laisser alliéner dans sa langue et ses coutumes. Le "joual", je l'abhore".

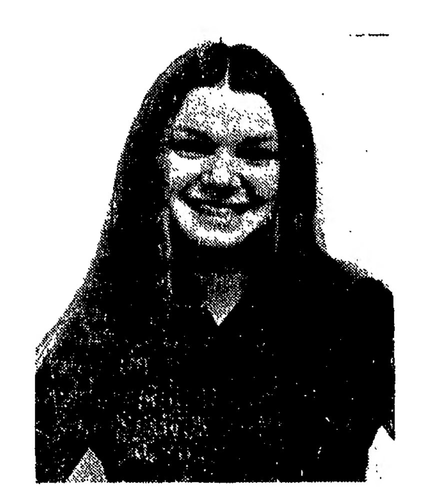
Le folkloriste

Le département de folklore de l'Université Laval compte dans la liste de ses membres les plus actifs le nom de Félix-Antoine Savard. Il a participé à la fondation de ce département avec Luc Lacoursière du temps où il était professeur de littérature canadienne. Aussi est-ce dans cette optique qu'il est toujours demeuré près des gens de la terre, de ceux qui ont conservé en eux la vieille tradition française. La sagesse de ses propos et la maturité de sa pensée le démontrent bien. Merci à Félix-Antoine Savard d'avoir si bien nommé le Québec pour nous.



La Journée campagnarde


Lorraine Maltais


Suzanne Roy

La Journée Campagnarde eut lieu vendredi le 13 décembre dernier. Ce fut une journée superbe. Cette fête est organisée pour tous les étudiants ainsi que pour tous les professeurs. La participation de tous à l'organisation et aux festivités a contribué au succès retentissant de cette journée. Cette fête à la canadienne a pour buts d'encourager l'utilisation du français à l'école et d'améliorer les relations entre professeurs et étudiants. Comme par le passé, tous les participants se sont habillés en habitants. L'originalité s'imposait.

L'horaire de la journée a été le suivant:

1) Le célébration eucharistique 9h. - 9h.30

2) La discothèque 9h.30 - 2h.30

3) Le concert 9h.30 - 10h.30

4) Les activités sportives 10h.30 - 11h.45

5) Le dîner 12h.00 - 1h.00

6) La danse de "Santa's Anonymous" 1h.00 - 3h.00

Le tout a été lancé avec la célébration eucharistique présidée par le Père Sévigny. C'est à cette célébration que les élèves de Picard ont fait des dons à "Catholic Charities". Il y avait assez de nourriture pour permettre à un bon nombre de familles pauvres de jouir d'un excellent repas de Noël.

En attendant que la danse commence, les élèves se sont réunis dans la discothèque (genre de salon culturel) organisée par les élèves de la 12e année. C'est là qu'on a chanté des cantiques de Noël et qu'on a écouté des disques français.

Les talents cachés des professeurs et des élèves ont été exposés lors du concert. La fanfare et la chorale, sous l'habile direction de M. L. Rousseau, ont beaucoup ajouté à la qualité et ont contribué à l'enthousiasme de la journée.

Au dîner canadien-français, on offrait de la tourtière, des fèves au lard, des liqueurs douces et un assortiment de desserts. Les parents, comme c'est toujours l'habitude, ont répondu à l'appel et nous ont envoyé beaucoup de nourriture. La responsabilité pour la préparation et la distribution de ces mets fut partagée par M. A. Nogue et Meg Dea. Les élèves de la neuvième année ont fait tout le travail. C'était délicieux! Ce qui restait a été envoyé au "Women's Shelter" ainsi qu'au "Catholic Charities". Il ne faudrait pas oublier de mentionner le beau travail de nettoyage accompli sous la direction de François Roy, de Georges Mayer et de Doug Roche.

La danse, organisée par Denise Leclair, fut un très grand succès et a très bien terminé une journée magnifique. Le poste de radio C.H.E.D. a parrainé l'orchestre "Captain Nobody". Le prix d'admission à la danse Santa's Anonymous était un cadeau. Les gens ont dansé jusqu'à la fin.

La Journée, cette année, nous a fourni la preuve que tous à l'école Picard peuvent arriver à travailler et s'amuser ensemble. La tradition de la Journée campagnarde est établie!

Suzanne Roy
Lorraine Maltais


Service excellent et rapide!


Le gymnase - un restaurant!


M. L. Rousseau et ses musiciens à l'oeuvre


L'intérêt de tous les élèves est captivé


Professeurs et élèves au "Ballon-fermier"

Nouveaux timbres olympiques à surtaxe



OTTAWA - Le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey, a annoncé aujourd'hui que son Ministère allait émettre le 5 février prochain une nouvelle série de timbres olympiques à surtaxe.

Il s'agira de la seconde série de timbres à surtaxe émis par les Postes canadiennes au cours de leur histoire. La première a été émise en avril 1974.

Cette nouvelle série de trois timbres a été dessinée par Wallis et Matanovic, de Toronto, et est consacrée à la natation, au canotage et à la voile. Leur valeur faciale sera la même que ceux de la première série, soit 8 & 2 cents, 10 & 5 cents et 15 & 5 cents. Ils seront imprimés par la Canadian Bank Note, d'Ottawa.

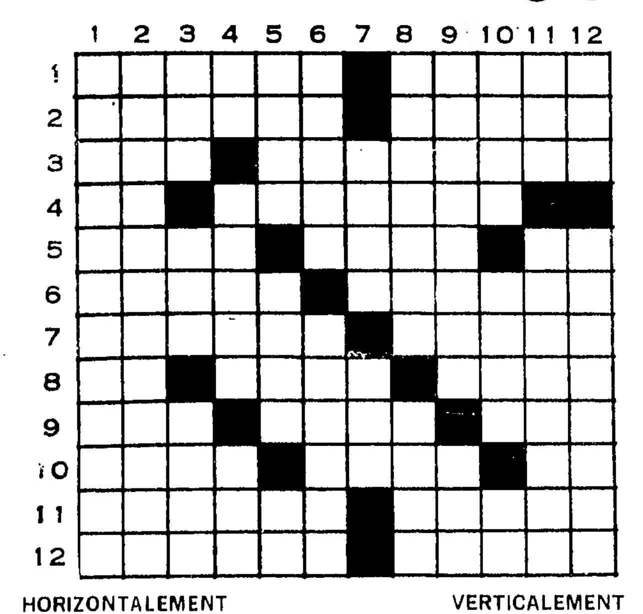
Quand ces timbres à surtaxe, ou Timbres-Jeux, sont vendus au guichet régulier d'un bureau de poste, le montant de la surtaxe est versé au comité organisateur des Jeux olympiques de 1976. Par contre, quand ils sont vendus au comptoir philatélique, la valeur totale du timbre, y compris la surtaxe, est versée au COJO. Seuls les frais de production et de distribution sont déduits.

"Les timbres à surtaxe sont un moyen facile pour les Canadiens de participer à l'organisation des Jeux olympiques de 1976", a souligné le ministre.

Les dons consentis au COJO sont déductibles de l'impôt et les Postes canadiennes donneront un reçu à toute personne qui achètera des timbres à surtaxe pourvu que le montant total de la surtaxe soit d'au moins $5.

Ceux qui ne désireront pas acheter de timbres à surtaxe pourront toujours, évidemment, se procurer des timbres réguliers à n'importe quel bureau de poste à travers le pays.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1—Créateur de la théorie atomique — Partie d'un arbre.

2—Scie — Enchantée.

3—Adj. dém. — Découpées aux ciseaux.

4—Pr. ind. — Firme d'un gouvernement, d'un état (pl.).

5—Célébration d'un mariage — Dont les couleurs sont ternes — En ville.

6—Carreau en terre cuite — Région de l'est de la France.

7—Qui aiment à railler — Donner de l'air.

8—Aluminium — Puits naturel — Donnes une portion d'un mets.

9—Ouvre la porte — Liquide rouge — En forme d'oeuf.

10—Crâne — Administra — Possédé.

11—Rongée — Expulsions de quelqu'un hors de sa patrie.

12—Canots automobiles — Cachée.

VERTICALEMENT

1—Faire cesser la raideur, se détendre.

2—Se mettra à genoux.

3—Portion — Compagnie — Tête de rocher.

4—Titane — Brillé en réfléchissant la lumière — V. des Pays-Bas

5—Partie de la livre — Unités de travail — Erbium.

6—Tombe en flocons — Ourlet sur le bord d'un plat (pl.).

7—Zone — Est-nord-est.

8—Frémit — De la Grece.

9—Qui protestent — Direction.

10—Ornements architecturaux — Se suivent dans "aréole" — Pr. pers.

11—Démentit — Etourdi.

12—Les choses — Cafetière à poignée droite.

SOLUTION DU DERNIER MOT CROISE

1. ABESSE - JEAN; 2. CARTIER - ETUI; 3. CLE - LUGE - AGE; 4. RIVE - LOME - ER; 5. OSERA - TITO; 6. CE - GUY - SURGI; 7. BOXES - IGOR; 8. OPES - MOLEUR; 9. BEL - PETAT - TI; 10. TRITON - GRIEG; 11. USEES - BOURRU; 12. SERRE - ASCESE.

1. ACCROC - OBTUS; 2. BALISE (au lieu de Blaise) - PERSE; 3. BREVE - BELIER; 4. ET - ERGOS - TER; 5. SIL - AUX - POSE; 6. SEUL - YEMEN; 7. ERGOT - SOT - BA; 8. EMIS - LAGOS; 9. JE - ETUI - TRUC; 10. ETA - ORGE - IRE; 11. AUGE - GOUTERS; 12. NIER - IRRIGUE.

Mots cachés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	E	N	T	N	E	I	A	R	E	R	I	M	D	A
2	S	N	O	I	T	C	E	R	I	D	I	O	T	D	R
3	S	E	L	U	C	I	H	E	V	F	C	N	M	O	E
4	O	O	U	L	E	M	A	S	E	U	O	O	S	C	T
5	U	N	M	T	R	A	B	I	S	R	N	U	I	I	I
6	R	C	I	M	T	R	I	F	E	E	S	V	R	L	É
7	N	T	E	O	E	I	T	L	S	C	T	E	R	E	N
8	O	U	R	R	S	S	B	T	O	E	A	L	I	M	D
9	I	E	E	T	G	M	A	R	U	V	T	L	T	E	R
10	S	U	S	E	E	T	B	A	L	O	A	E	A	N	O
11	E	X	A	S	I	O	E	V	E	I	T	S	T	T	N
12	S	T	S	O	E	R	L	E	V	R	I	I	I	A	T
13	I	A	N	L	I	T	O	R	E	O	O	S	O	R	T
14	R	S	O	E	O	U	I	S	R	U	N	E	N	M	N
15	R	E	T	I	V	E	S	E	A	E	S	S	S	E	S

Admonestations
admireraient
arme

Babel

Constatations
certes

Docilement
directions

Eviter

Fées

Habit

Idiot
irritations

Lumières
lois

Mari
mortes

Nouvelles

Onctueux

Retiendront
roue
rives
recevoir

rassembleront

Sent
sole
sises
soulèvera
sommes
sort
sournoises

Tortue
traverse

Véhicules
vice
voie

Ulémas

12 lettres cachées

SOLUTION DU DERNIER MOT CACHE:

SOURIRE

CLUB SOCIAL D'ADULTES CATHOLIQUES

Danse pour les célibataires et veufs catholiques, âgés de 25 ans et plus, samedi le 18 janvier 1975, à 8h.30 p.m. à la salle de la cathédrale St-Joseph, au son de l'orchestre des Rythm Muirs. Téléphonez dès maintenant pour faire vos réservations: 476-8116 ou 479-2448.

Cartes d'affaires

Histoire de la communauté française d'Edmonton
1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

CHAPITRE II

La formation de la communaute
(1877 - 1905)
Croissance de la population

Alors que des hommes tels que St-Jean et LaRue commençaient à améliorer leurs conditions de vie, il n'en était pas ainsi des tout premiers habitants du Nord-Ouest, les Indiens et les Métis. En raison des différentes forces sociales et économiques, ces derniers se trouvaient au seuil d'une situation désespérée durant les années qui précédèrent 1885. C'est ce qui fit éclater une rébellion le 27 mars 1885. Même si les Indiens et les Métis du district d'Edmonton demeurèrent en paix, la situation fut plutôt tendue pendant un certain temps dans cette colonie qui était relativement peu protégée. Un certain nombre de francophones qui demeuraient à Edmonton à cette époque aussi bien que d'autres qui devaient s'y établir plus tard furent directement engagés dans les activités militaires de la Rébellion de 1885. Stanislas LaRue, par exemple, abandonna son emploi d'arpenteur et entra dans les rangs d'une troupe de reconnaissance qui patrouillait le territoire s'étendant de Calgary à Edmonton: il en fit partie durant toute la durée de l'insurrection (8). Gédéon Lacerte, qui était venu dans l'Ouest en 1878 pour travailler à la construction de la voie ferrée du Canadien Pacifique, s'enrôla sous le commandement du général Strange et participa à la poursuite de "Big Bear" dans la région de Cold Lake. Avec le salaire que lui méritèrent ses services, il s'acheta un fourgon à Calgary puis revint à Edmonton où il travailla pendant un certain temps à défricher pour le compte de Xavier St-Jean, après quoi il prit possession de sa propre ferme près de Winterburn (9). Un troisième exemple est Camille David. Même s'il ne résidait pas à Edmonton au temps de la Rébellion, c'est en quelque sorte grâce à cette dernière qu'il put par la suite y établir un hôtel qui devint prospère. David faisait partie du 65ième régiment de Montréal qui vint dans l'Ouest avec les autres forces qui avaient pour mission de réprimer l'insurrection. Après que Riel eût rendu les armes et que la bataille fût terminée, David se vit offrir 500 acres de terrain près de Duhamel, en reconnaissance de ses services. Cette terre devint le noyau d'un immense ranch qui par la suite employa vingt cow-boys et compta un troupeau de plus de 2,000 têtes. Vers 1900, David vendit son ranch et, après avoir réglé quelques affaires à Camrose, il vint à Edmonton où il acheta du propriétaire le florissant Hôtel Alberta avec l'argent que lui avait procuré la vente de son ranch (10).

Entre temps, durant la Rébellion et immédiatement après, le gouvernement s'était occupé à faire le premier dénombrement de la population du Nord-Ouest. Et quand le Recensement des trois districts provisoires des Territoires du Nord-Ouest 1884-85 fut publié, il révéla des chiffres fort intéressants concernant la population francophone dans la région d'Edmonton. Edmonton, qui comprenait presque tout le territoire au nord de la colonie dans la District provisoire de l'Alberta, fut désignée comme un des trois sous-districts de l'Alberta. La population totale de ce sous-district était de 5,616 habitants dont 3,107 Indiens. Parmi la population non-indienne, soit 2,599, on comptait 582 blancs d'origine ethnique française et 940 Métis également d'origine ethnique française (11). Ainsi donc 1,522 ou tout près de 60 pour 100 de la population totale non-indienne était d'origine ethnique française. Même si ce recensement ne donnait pas spécifiquement les chiffres de la population de la colonie d'Edmonton elle-même, on peut présumer que sa population était d'environ 300 à ce moment-là et qu'au moins la moitié était d'origine ethnique française.

Avec la fin de la Rébellion, en mai 1885, les choses retournèrent plus ou moins à la normale dans cette colonie qui était encore relativement petite. Sa population continua à croître, mais très lentement, entre 1885 et 1892 alors qu'elle fut incorporée comme ville. Sa population atteignait alors 700 (12). En ce qui concerne la contribution des francophones à cette population qui augmentait lentement, deux tendances opposées se faisaient sentir: l'une qui favorisait la dimunition de leurs effectifs, l'autre qui en favorisait l'augmentation.

(8) MacRae, p. 519.

(9) LA SURVIVANCE, 16 oct., 1930.

(10) Ibid., 12 juin, 1930.

(11) CENSUS OF THE THREE PROVISIONAL DISTRICTS OF THE NORTH-WEST TERRITORIES 1884-85, pp. 10-11.

(12) EDMONTON TOWN CENSUS, 1892, cité dans MacGregor, p. 313.

L'ACFA c'est nous tous

AVIS

En vue de l'Assemblée générale annuelle de l'Association, qui se tiendra le 15 mars 1975, le comité exécutif a nommé un comité de candidatures composé de Me Louis A. Desrochers et de M. Fernando Girard. Le président sortant, M. Frank McMahon, fait automatiquement partie de ce comité. Le comité de candidatures s'est réuni le lundi 13 janvier 1975, et est heureux d'inviter tout membre de l'A.C.F.A., désireux de poser sa candidature à la présidence provinciale, à remplir la formule qu'il pourra obtenir au secrétariat. Toute candidature devra être appuyée par trois membres de l'Association (article 35).

Si aucune candidature n'est reçue avant l'Assemblée annuelle, le comité devra proposer lui-même, le nom d'au moins un candidat (article 36).

Toute formule de candidature devra être envoyée au secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, sous pli fermé, et adressée aux soins du comité de candidatures.

Le secrétaire général

Jean Durant

Secrétaire bilingue

Le secrétariat provincial de l'A.C.F.A. est à la recherche d'une secrétaire bilingue. Toute personne intéressée peut adresser sa demande écrite, en confiance, à

M. Jean J. Durant, secrétaire général
Association Canadienne-française de l'Alberta
10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta
T5J 1M5

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de Sécurité familiale

VENDREDI, le 17 janvier

Mlle Louise BARIL, Vancouver
Mme Lucienne BOUCHER, Donnelly
Mme Rosanne BOUCHER, Jean Côté
M. Lucien PEARSON, Marie-Reine

SAMEDI, le 18 janvier

R.P. Joachim CAMPAGNA, o.m.i., Grouard
R.P. Denis DUBUC, o.m.i., Rycroft
M. Mendoza LAING, St-Paul
M. Edmond LESSARD, Fort Kent

DIMANCHE, le 19 janvier

M. Paul BELZILE, Marie Reine
Mme Raymonde CHAMBERLAND, St-Paul
M. W. Roger DAKIN, Fort McMurray
M. Victor A. FORTIER, Valleyview
M. Oscar A. GIBEAU, St-Albert
M. Joseph JOHNSON, Guy
M. Albini MARTINEAU, Jean Côté
M. Edmond SABOURIN, Vimy

LUNDI, le 20 janvier

M. Paul D. DENIS, Edmonton
M. Maurice BROSSEAU, Brosseau
M. Adrien GAMACHE, Fairview
Soeur M. Bertha SAMSON, f.j., Edmonton

MARDI, le 21 janvier

M. Denis D. DOYLE, Girouxville
Mme Roxanne LAFLAMME, Falher
Mme Françoise LAVOIE, St-Isidore
M. Roland MARCOTTE, Evansburg
M. Denis R. NOEL, Edmonton

MERCREDI, le 22 janvier

M. Lucien AMYOTTE, Mallaig
Mme Yolande BEAUDOIN, Girouxville
M. Albert R. DESILETS, Bonnyville

JEUDI, le 23 janvier

M. Denis BENOIT, Girouxville
M. Joseph BOUCHARD, Guy
Mme Normande BOUCHARD, St-Isidore
Mme Régine CLOUTIER, Donnelly
M. Philippe DROUIN, Guy
M. J. Claude LAJOIE, La Corey
M. Jean Joseph LAJOIE, Lac St-Jean, P.Q.
Mme Violette LESSARD, McLennan
M. Maurice MAGNAN, Edmonton
R.P. Oscar PINARD, o.m.i., Tangente
Sr Lucille VERREAULT, c.s.c., Falher